

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°8 – 65^e année

Octobre 2023



P. 9

Au Palais épiscopal,
"nous sommes
chez nous"

P. 23

Journée interdiocésaine
des visiteurs de malades

P. 28

Rencontre avec
Fabiola Tamietto



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 11

News

AVIS

Avis Officiel	7
Confirmation	7
Démissions et Fins de Mission	7
Nominations	7
Décès	8
Communiqué	9



Campagne missionnaire 2023-24 : « Cœurs ardents, pieds en chemin ». Partage ta joie !	18
Ne détourne ton visage d'aucun pauvre	19
Comme si les notes tombaient directement du ciel	20
Accompagner des parents à l'occasion du baptême de leur enfant	22
Journée interdiocésaine des visiteurs de malades: Vulnérabilité, consentir à la vie	23
Élargis l'espace de ta tente	24
Des abus de pouvoir dans la relation pastorale	25

Animation missionnaire dans le diocèse de Ngaoundéré (Cameroun) lors de l'épiphanie. Cette année, Missio Belgique a choisi de partager la campagne avec les pauvres de l'Église du Cameroun, qui est confrontée à de nombreux défis pastoraux, humains et financiers.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
Tél. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne-
Chanoine François Barbieux-
Mme Hélène Cambier-
Mme Catherine Naomé-
Abbé Bruno Robberechts.

medias@diocesedenamur.be

Abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 40€ –
BE36 7326 0635 0081

Mise en pages

S. Braeckman, J. Jacob
impression : Créer Coller

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 11 septembre. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, Youtube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be



P. 28

Rencontre



P. 32

Retraites / stages / conférences



P. 34

Livres



P. 36

Tours & détours



P. 38

Patrimoine



P. 43

ASBL et paroisses



Carnet d'images
P. 30

Le mois d'octobre, mois de la mission universelle, s'ouvre avec une pluie de roses le jour de la fête de sainte Thérèse de l'enfant Jésus. Une pluie de roses, une abondance de grâces qui pourra nous aider à manifester notre solidarité spirituelle et matérielle avec nos communautés et plus largement avec toutes les communautés partout dans le monde. Car la mission passe d'abord par la rencontre, une façon de sortir de soi, de se faire proche de l'autre en dépassant son étrangeté pour entrer en dialogue avec lui. La rencontre libère. Une parole, un regard, une attention, une main tendue peut relever, soutenir, accompagner, rassurer, redonner sens et souffle à la vie en suivant la voie de l'Évangile. Dans ce numéro d'octobre, Fabiola Tamietto et Véronique Paquay, en mission dans notre diocèse, témoignent de cet « oser être en sortie » dans le quotidien de la pastorale pour marcher ensemble et, comme le traduit l'équipe diocésaine du Chantier « élargir l'espace de notre tente ». Une tente que Missio propose, cette année, d'étendre jusqu'au Cameroun en solidarité avec son Église.

■ Christine Gosselin



Bande dessinée
voir p. 41

Si de graves hypothèques grèvent le mariage et la famille, ce n'est pas demain que nous célébrerons leurs obsèques !



Un été, j'ai lu un roman pétri d'humanité, « Le baiser au lépreux » de François Mauriac. L'intrigue est simple. Pour éviter que les Cazenave héritent de la fortune des Péloueyre, le curé arrange le mariage de Jean Péloueyre, au physique particulièrement repoussant, avec Noémi d'Artiailh, « jolie comme un tableau ». Pour délivrer cette dernière de la répulsion qui l'habite et du dépérissement même dans lequel elle sombre, Jean « le lépreux » s'éloigne, part vivre misérablement à Paris. Quand il revient, il passe de longues heures au chevet d'un tuberculeux, contracte la maladie dont il meurt peu après. Malgré les avances d'un jeune médecin, l'épouse Noémi reconnaît dans sa fidélité au mort « son humble gloire ». Pour échapper au jeune médecin, elle court à travers les brandes et finit par enserrer un chêne rabougri – « un chêne noir qui ressemblait à Jean Péloueyre ».

Dans notre Occident, le temps n'est plus où les mariages étaient arrangés. Le libre choix du conjoint ou le mariage d'amour sont incontestablement une avancée. Se marier vaut tout de même mieux que d'être marié au passif, par sa famille ou pire par le curé, pour des raisons de convenance ou pour des raisons économiques. Non seulement le choix de la vie conjugale, mais encore la parenté ou la décision de faire baptiser un enfant sont, plus que naguère, le fruit d'une réflexion consciente et développée.

Facilement on souligne les évidentes ombres qui obscurcissent le mariage et la famille. Par exemple, les mariages se font de plus en plus difficilement et se défont de plus en plus facilement. La multiplication des divorces prend presque l'allure d'une épidémie : y a-t-il encore une famille où personne n'est divorcé ? Mais il n'y a pas que des ombres !

Un sondage commandé, il y a quelques années, par l'Église catholique en France révèle que « le couple qui dure » est une valeur à laquelle adhèrent 77% des Français. Et ce n'est pas une conviction ringarde de personnes âgées puisque 84% des 18-24 ans et 89% des 25-34 ans se retrouvent dans cette valeur. Seulement ... il n'y a qu'un tiers des Français qui croient possible de « construire une famille avec la même personne toute la vie ». Il y a donc une distorsion entre le désir profond, le projet de vie, et la confiance en l'avenir. La situation en Belgique ne doit pas être sensiblement différente.

La distorsion mentionnée m'amène à formuler cette proposition : il faut soutenir la soif d'absolu, aussi en matière conjugale, qui habite nos contemporains. En leur parlant de la grâce de Dieu attachée au sacrement de mariage.

Deux fois dans l'Évangile, Jésus dit : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » (cf. Mc 10,9 et Mt 19,6). Peut-être parce que nous sommes facilement des pélagiens, peut-être parce que nous mettons facilement l'accent sur le faire et trop peu sur la grâce, l'assistance toute-puissante de Dieu, la tendance est d'insister sur la première partie de la phrase : « Que l'homme ne sépare pas », et trop peu sur la seconde : « ce que Dieu a uni ». Il nous faut dire d'abord que, dans le mariage, le nœud est fait par Dieu. Le discours de l'Église aux couples et aux familles de doit-il pas être spirituel avant d'être moral ? Plutôt que de dire : « Tu dois », ou encore : « Non à ceci, non à cela », ne convient-il pas de parler d'abord du don de Dieu ?

Les mariés ou futurs mariés aspirent profondément à entendre dire que, quand un mariage est célébré, comme à Cana Jésus est là pour le meilleur et pour le pire, et aussi pour changer le pire en le meilleur. Après avoir goûté l'eau changée en vin, le maître du repas félicite l'époux pour l'excellence unique de son vin. Supérieur à tout ce qu'on pouvait attendre. Et en quantité s'il vous plaît. Il y avait six jarres chacune de deux à trois mesures, chacune d'environ 100 litres. Au total, cela fait dans les 6 hectolitres. Elle est terrible la cave de Dieu !

Je pose encore la question : n'est-il pas suggestif qu'en énumérant les œuvres de l'amour, saint Paul commence par dire : « L'amour est patient » ? La patience ne serait-elle pas la fine pointe de l'amour ?

Il me paraît important, prenant le contre-pied de la publicité mensongère qui fait miroiter un bonheur immédiat et sans ombre, de dire aux jeunes qui se préparent au mariage que les pierres font partie du chemin, qu'il n'y a de bonheur que souffrance comprise, que « si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais que s'il meurt, il donne beaucoup de fruit » (Jn 12, 24).

Je reviens à la Noémi du « Baiser au lépreux ». Sa fidélité à son lépreux n'est-elle pas émouvante ? Ce dernier décédé, pour échapper aux approches amoureuses d'un jeune médecin – dit en finale le roman de Mauriac –, elle s'enfuit dans les sous-bois et finit par enserrer un chêne rabougri – « un chêne noir mais qui ressemblait à Jean Péloueyre »

+ Pierre Warin

OCTOBRE

- DI 01/10 À Beauraing (Sanctuaire), à 15h, eucharistie à l'occasion du Rassemblement des Pèlerinages namurois.
- LU 02/10 Récollecion pour les prêtres en la Basilique de Koekelberg.
- SA 07/10 À Beauraing, de 9 à 17h, rentrée pastorale diocésaine; à 16h, eucharistie.
- DI 08/10 À Beauraing, à 15h45, eucharistie et au revoir aux Sœurs de la Doctrine chrétienne.
- MA 10/10 À Ave-et-Auffe (Maison diocésaine), de 9h à 16h, conseil presbytéral.
- JE 12/10 À Malines (Archevêché), conférence épiscopale.
- VE 13/10 À Namur (Évêché), de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
- SA 14/10 À Ethe, à 18h, fondation de l'Unité Pastorale de Virton-Saint-Léger.
- DI 15/10 À Gouvy, à 10h, fondation de l'Unité Pastorale de Gouvy.
- LU 16/10 À Namur (Évêché), à 15h, rencontre des responsables de Caritas Secours et de Caritas francophone et germanophone.
- SA 21/10 JMJ Belgium à l'Abbaye de Maredsous.
- DI 22/10 À Namur (Saint-Loup), à 10h15, eucharistie et bénédiction des orgues restaurées.
- JE 26/10 À Namur (Évêché), réunion des évêques de Belgique.
- VE 27/10 À Namur (Évêché), de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
- DI 29/10 À Sombreffe, à 11h, eucharistie puis bénédiction du presbytère rénové.

OCTOBRE À DÉCEMBRE

Autres dates diocésaines

- MA 10/10 À 13h30 Bureau des AP à l'évêché.
- DI 22/10 Renouvellement de l'UP de Bertrix.
- DI 5/11 À 10h30 Bénédiction de la chapelle restaurée du Transval à Bomel.
- 12-14/11 Session des prêtres primo-arrivants de Wallonie et Bruxelles au Sanctuaire de Beauraing.
- SA 18/11 3^e Journée Théologie par les pieds au collège N-D de la Paix à Erpent.
- MA 21/11 À 13h30 Bureau des AP à l'évêché.
- ME 29/11 À 11h messe anniversaire de la 1^{ère} apparition de Notre-Dame au sanctuaire de Beauraing.
- SA 16/12 Journée de formation des AP à Beauraing avec le prof. LL Christians (UCL).

■ Avis officiel

Confirmation :

Di 1/10

15h

Bois-de-Villers

Chanoine François Barbieux

■ Nominations

Démissions et Fins de Mission

Mgr l'Évêque a accepté la démission

– de *M. l'abbé André FERARD* comme prêtre auxiliaire dans les paroisses du doyenné de Leuze; il accède à la retraite et se met au service du doyenné de Leuze.

– de *M. l'abbé Thierry VANDER POELEN*, prêtre du diocèse de Malines-Bruxelles, comme vicaire dominical à Serinchamps.

Il les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.



Nomination

Le père Gauthier TANGE o.s.a. (augustin), vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Saint-Martin Namur-Nord, est nommé vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Manhay-Saint François.

■ Décès



Guy Jassogne, « Un cœur ouvert et une porte toujours ouverte »

Diacre permanent depuis 50 ans, à Mazy (Gembloux), Guy Jassogne est décédé le 27 août dernier à l'âge de 90 ans.

Cet enfant de Mazy né le 30 janvier 1933 rêvait d'être utile à l'Église. Dans l'effervescence de Vatican II, il se forme au Grand Séminaire de Namur et aux Facultés en vue de son ordination comme diacre permanent le 18 novembre 1973 à Namur. Il sera attaché à la paroisse de Mazy et au doyenné de Gembloux dans lequel il vit avec son épouse Jeannine Bernazano et leurs 4 enfants. Ensemble, ils œuvrent dans la pastorale des immigrés, des personnes handicapées, des travailleurs manuels. Il est particulièrement investi dans l'écoute. « Un cœur ouvert et une porte toujours ouverte », c'est ainsi que le décrira l'abbé Coibion, lors de la messe de funérailles où de nombreux diacres sont présents pour entourer la famille. On mettra également en avant son sens du service, de l'engagement et du partage. Guy était un serviteur du Christ et il a transmis un bel héritage à son entourage : les valeurs et son attachement au Christ. Très actif dans la vie sociale comme dans la vie professionnelle – d'abord à la marbrerie de Mazy et ensuite chez Electrabel – on se demandait parfois d'où lui venait ce dévouement et où il pouvait puiser tout cet amour ? Sa source, c'était l'Évangile. Guy fut l'un des premiers diacres ordonnés après le rétablissement de cette forme d'engagement au service de l'Église dans notre diocèse. Il était engagé de manière « visible » comme lors du service de la Parole et du service d'autel lors des célébrations eucharistiques. Il soignait ses homélies, aussi grâce au regard de sa tendre épouse et entouré de ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. Mais il était également présent de manière « invisible » comme lorsqu'il accueillait des ouvriers étrangers venus travailler à la marbrerie ; il fallait alors les accompagner, les écouter...



L'abbé Norbert Leboutte, « Servir en tous lieux et toutes circonstances »

L'église paroissiale d'Heure était plus que comble pour confier à la tendresse du Père, l'abbé Norbert Leboutte décédé ce 8 septembre à Moressée à l'âge de 85 ans.

Né le 7 avril 1938, Norbert Leboutte est un Ardennais. Un homme de devoir, un rassembleur, un pasteur qui parlait au cœur de ses paroissiens dans un langage direct et « sans chichis ». Proche de tous, il veillait à accueillir tout le monde dans cette Église dont il aimait parler avec un grand « E », « Englobant » qui donne sens et souffle à chacun au cœur de ses préoccupations. « Roûmont a vu naître un homme qui a bien pris sa place dans notre monde » souligne un de ses nombreux amis lors des funérailles. « Dans son ministère de chrétien et de prêtre – il est ordonné prêtre à Namur le 22 juillet 1962 – il a effectivement pris soin de tous ceux qui ont croisé son chemin », comme vicaire à Havelange tout d'abord, puis curé de Miécrot, aumônier régional de l'Action Catholique Dinant-Ciney, curé de Hamois et Achet et finalement dans le doyenné de Ciney depuis sa retraite en 2005. A côté de son cercueil, l'accordéon diatonique dont il aimait jouer, résonne encore de « La valse de Norbert » et traduit dans l'harmonie de la musique, la contemplation de la nature, le soin et la protection de la terre, le rythme des homélies qu'il savait si bien construire, les convictions, amitiés et solidarités qu'il tissait autour de lui. Combien de familles ont eu la chance d'être portées par l'abbé Leboutte, soutenues dans leur dignité humaine pour grandir encore, pour parler de leur foi en un Dieu qui nous accompagne et croit en chacun d'entre nous ! Sans oublier les plus vulnérables. En témoigne son implication dans divers mouvements d'éducation permanente – LST, l'ACRF, Entraide et fraternité, les patros, la maison-ressource qu'il fonda à Rochefort, le Cefoc... – de manière non-jugeante, bienveillante et en opposition parfois avec des positions dogmatiques ou dominantes pour chercher un chemin d'humanité et d'espérance ! « C'est quand on est pressé qu'il faut avancer lentement » aimait-il à répéter. On ne tire pas sur une plante pour la faire pousser... ; je suis un lent et je le revendique » ! Et de conclure, « Merci Norbert et qu'est-ce qu'on a eu bon ! »

■ Communiqué

« Nous sommes chez nous »

Mgr Pierre Warin est un évêque heureux. Les négociations longues et difficiles avec la Province de Namur quant au devenir du bâtiment de l'évêché ont abouti. Enfin, pourrait-on ajouter. Le Collège provincial de Namur, le Conseil épiscopal, le Conseil économique ainsi que le Collège des consultants ont tous, à l'unanimité, validé l'accord entre les parties. À savoir l'ASBL Évêché de Namur et les Provinces. L'ASBL Évêché de Namur rachète le bâtiment et procédera, sur son bien, à un vaste chantier de rénovation. Les Provinces de Namur et de Luxembourg alloueront, désormais, à l'Évêché un montant annuel de 37.500 euros (indexés). Somme qui correspond à une obligation fixée par décret impérial et par la législation actuelle prévoyant de loger l'évêque et son administration et d'assumer l'entretien et les réparations du lieu.



« Je suis vraiment très satisfait de l'accord qui est intervenu », commentait Mgr Warin après les votes, le 1^{er} septembre dernier, des différents conseils. « Cet accord est intervenu avant la désignation de mon successeur. Il n'aura pas ainsi à se préoccuper de ce dossier. Je suis heureux de dire 'nous sommes chez nous'. Je voudrais encore adresser un merci chaleureux à toutes les personnes qui ont apporté leur pierre dans les négociations. »

Sans exagérer, on peut écrire que l'accord qui a abouti est historique. Depuis 217 ans, la Province de Namur

était propriétaire du lieu dévolu à l'Évêché. Un vaste bâtiment qui comprend – au 1 de la rue de l'Évêché – la résidence épiscopale, les locaux de l'administration et le parc. Au total, une superficie de près de 83 ares dans le vieux Namur, une situation optimale avec le Grand Séminaire et le Bureau de l'enseignement pour voisins, la cathédrale Saint-Aubain à deux pas.



En bien mauvais état

Pour mieux comprendre ce dossier et ses méandres, une plongée dans l'histoire s'impose. Une loi du 8 avril 1802 relative à l'organisation des cultes ainsi qu'un décret impérial du 30 septembre 1809 concernant les Fabriques d'église, stipulent que les Provinces ont pour obligation de fournir, à l'évêque et à son administration ecclésiastique, un logement digne de sa fonction et d'en supporter les grosses réparations ainsi que l'entretien. En septembre 1806, la Belgique n'existait pas encore, le Préfet du Département de Sambre et Meuse achète ainsi « Le refuge de Malonne », une



vaste demeure qui servira de logement à l'évêque. Ce bâtiment restait, jusqu'à cet accord, propriété de la Province de Namur.

Les années se sont écoulées et la Province de Namur a rencontré de plus en plus de difficultés pour faire face à ses obligations. Cela fait plus de 40 ans que le bâtiment n'est plus entretenu régulièrement ! Résultat, la bâtisse est, aujourd'hui, dans un piteux état : plafonds largement fissurés, fuites dans les toitures, châssis défectueux comme les gouttières.... Une forte odeur d'humidité a envahi nombre de pièces. Un inventaire à la Prévert loin d'être exhaustif ! Sans oublier la bâche verte – souvent renouvelée à la suite des aléas de la météo – qui couvre une partie de la toiture des services de l'administration. La pluie s'infiltrant a entraîné l'écroulement d'une partie d'un plafond.

L'Évêché a pris une décision : cet immeuble ne permettait plus de loger l'évêque dans des conditions sécuritaires. Il ne peut plus accueillir, là encore dans de bonnes conditions, l'ensemble des services diocésains.



Que faire?

Il y a trois ans, les services de la Province ont effectué une visite constatant – une nouvelle fois – que la situation s'était dégradée et, sans intervention, allait encore s'empirer. La Province de Namur signalait aussi qu'elle devait faire face, à la suite de la réforme des provinces, à d'importantes dépenses en matière notamment de zones de secours. Contrainte de vendre plusieurs de ses bâtiments, l'institution provinciale

ne pouvait se charger des travaux à l'évêché. Elle proposait de reloger l'évêque et ses services dans un de ses immeubles de la rue Saintraint. Trop exigu sans parking, il ne pouvait convenir. L'Évêché examinait, de son côté, d'autres possibilités comme la construction, au centre du diocèse, d'une nouvelle résidence épiscopale. Cette éventualité a été soumise à consultations. Des avis, il ressort que l'Évêché se devait d'être à Namur. Les négociations qui avaient débuté en 2020 ont repris pour finalement arriver à un accord.

Cet accord stipule que la Province de Namur vend, à l'ASBL Évêché, les bâtiments et le parc pour un prix, après expertise neutre, de 930.000 euros. En tant que propriétaire, l'ASBL Évêché de Namur pourra ainsi entamer des travaux importants et prendre en charge tous les frais inhérents à son statut. Tout en comptant sur l'octroi de subsides liés à un patrimoine classé.

Si la Province de Namur ne sera plus propriétaire du site, elle reste liée aux charges fixées par le décret impérial de 1809. Tout comme la Province de Luxembourg. Les Provinces de Namur et de Luxembourg verseront, annuellement, à l'Évêché, un montant de 37.500 euros (indexés). À concurrence de 25.000 euros pour la Province de Namur et de 12.500 euros pour la Province de Luxembourg.

En attendant le 1^{er} coup de pelle

Un projet de délibération a été proposé au Conseil provincial de Namur du 1^{er} septembre et a été approuvé à l'unanimité. Quelques heures plus tard, le Conseil économique du diocèse qui comprend des membres du Conseil épiscopal ainsi que différents experts et le Collège des consultants composé de six prêtres du diocèse amenés à donner leur accord sur les grands dossiers diocésains se sont, eux aussi, prononcés à l'unanimité en faveur de ce protocole d'achat.

Reste à passer les actes devant notaire. Ce sera alors un vaste chantier qui débutera. Une nouvelle page de l'histoire de l'Église diocésaine va s'écrire.

■ Christine Bolinne

ACTUALITÉ

Les 21 et 22 octobre Festival JMJ Belgium



La 2^e édition du festival JMJ Belgium aura lieu le week-end des **21 et 22 octobre** à Maredsous. Il s'inspire des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) en offrant pour ceux qui n'ont pas pu participer aux JMJ internationales, une version minia-

ture de cette expérience unique en Belgique. Au cours de ces deux jours de festival, un programme varié et enrichissant est proposé: concerts, StandUp, CathoBelCup, temps plus spirituel et partage de moments avec des jeunes venant de différents horizons. L'objectif est de créer un environnement festif, chaleureux et convivial, propice aux échanges et aux rencontres dans un cadre idyllique. Le festival JMJ Belgium est ouvert à tous les jeunes âgés de 15 à 35 ans. Les personnes de plus de 35 ans sont également les bienvenues, accompagnées de jeunes motivés à vivre un week-end enrichissant.

Infos: <https://www.festivaljmjbelgium.be/>

Rentrée pastorale : Croire pour vivre, vivre pour croire?



Ce samedi **7 octobre de 9h à 17h** c'est la rentrée pastorale! Le Service Jeunes, en collaboration avec l'IDF, vous propose de mettre l'expérience au service de la foi.: « Croire pour vivre, vivre pour croire? Laisserons-nous nos expériences redynamiser notre Église diocésaine? » Au programme: 9h Accueil & Temps de prière; 9h45 Témoignages de JMJistes; 10h15 Temps d'expérimentations en sous-groupes - Comment apprendre à vivre? - Vivre et croire aujourd'hui, faut-il croire pour vivre en Dieu? ; 12h30 Office du milieu du jour; 13h Repas (pique-nique sorti du sac); 13h45 Relecture des expérimentations avec des protagonistes du Diocèse; 15h Interpellation diocésaine en sous-groupe; 16h Messe présidée par Mgr Warin & verre de l'amitié.

Venez, l'Église diocésaine compte sur vous pour construire son futur... Inscrivez-vous si ce n'est déjà fait....

Inscription : idf@diocesedenamur.be

Inauguration de la chapelle Carlo Acutis

Le **dimanche 15 octobre** la messe présidée par le chanoine Rochette à 11h sera suivie de la bénédiction de la chapelle Carlo Acutis aménagée à l'église Sainte-Julienne. À 15h30 une conférence se tiendra également dans l'église « Carlo, qui es-tu? » par Jean-Luc Moens et à 16h30 vous pourrez entendre des témoignages suivis d'un temps de prière et d'Adoration.

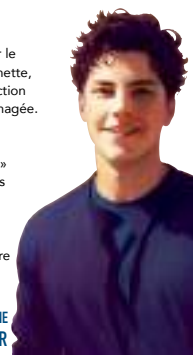
DIMANCHE 15 OCTOBRE INAUGURATION DE LA CHAPELLE CARLO ACUTIS

11h00
Messe présidée par le Chanoine Joël Rochette, suivie de la bénédiction de la chapelle aménagée.

15h30
« Carlo, qui es-tu? » par Jean-Luc Moens

16h30
Témoignages suivis d'un temps de prière et d'Adoration

ÉGLISE SAINTE-JULIENNE
SALZINNES-NAMUR



Conférence à Notre-Dame de Foy

Le **21 octobre à 15h**, dans le cadre du 400^e anniversaire du Sanctuaire Notre-Dame de Foy, Axel Tixhon donnera une conférence au Sanctuaire intitulée « L'influence des Jésuites à Dinant et Foy Notre-Dame dès le XVII^e siècle ». L'entrée est libre. Un verre de l'amitié suivra la conférence.

Conférence à la Pairelle

Le **12 octobre à 20h**, le Père Bernard Pottier, sj, donnera une conférence sur « La Place de la Femme dans l'Église et le Diaconat féminin » à la chapelle de la Pairelle. Le Père Pottier est Président du Forum Saint-Michel à Bruxelles, membre de la Commission Théologique Internationale et a fait partie de la 1^{ère} Commission sur le Diaconat féminin demandée par le pape François (2016-2018). Il a publié en 2021 aux Editions jésuites « Le Diaconat féminin. Jadis et bientôt ».

Infos: Entrée gratuite mais inscriptions souhaitées pour le 30 septembre à l'adresse: francoisphilips6@gmail.com

Conférence
La Place de la Femme dans l'Eglise et le Diaconat féminin
12 | OCTOBRE | 2023 | 20H
Conférencier
PÈRE BERNARD POTTIER, JÉSUISTE
Le P. Pottier est Président du Forum Saint-Michel à Bruxelles, membre de la Commission Théologique Internationale et a fait partie de la 1^{ère} Commission sur le Diaconat féminin demandée par le pape François (2016-2018). Il a publié en 2021 aux Editions jésuites « Le Diaconat féminin. Jadis et bientôt ».
Entrée gratuite
inscription souhaitée pour le **30 septembre** à francoisphilips6@gmail.com
Chapelle de la Pairelle
Rue Marcel Icamte, 25 - 5100 Wépion

Journées de Préparation au mariage 2023-2024 à l'Abbaye de Maredsous.

En 2023, les dimanches 24/09, 29/10 et 26/11; en 2024, les 28/01, 25/02, 17/03, 28/04, 26/05, 30/06, 28/07, 25/08, 29/09, 27/10 et 24/11, de 10h à 17h, l'Abbaye de Maredsous propose une journée de préparation, réflexion et partage sur le mariage chrétien: projet de vie, valeurs de couple, importance de l'engagement, dialogue...; vie conjugale et affective dans le couple; sacrement du mariage et spécificité chrétienne du mariage; rituel et célébration du mariage.

Animation: Père François Lear o.s.b. et un couple accompagnateur

P.A.F. : 25 € (par personne)

Infos: francois.lear@maredsous.com



Catherine Tihon Guillaume, nouvelle bergère du Renouveau



Catherine Tihon-Guillaume est la nouvelle bergère pour le Renouveau charismatique Namur-Luxembourg. Jeune retraitée de l'enseignement professionnel artistique spécialisé, Catherine et son mari Gilles sont parents de cinq enfants et grands-parents de 3 petits-enfants. Bénévole RCF, secrétaire des Amis de Lourdes «comité de Namur», Catherine Tihon y

a découvert la richesse de la vie chrétienne engagée dans notre diocèse. Elle succède à Christine Debry-Pirson

Pour la contacter : catihon.renouveau@gmail.com ou Tél.: +32 474 42 49 87

Passage de flambeau à la Pastorale familiale



Au début de cette année pastorale, la Pastorale familiale connaît quelques changements majeurs. Si le moment des félicitations et des vœux de continuité est bien au

programme pour Maria-Térèse et Mario Tomassi-Silvestri qui reprennent la responsabilité de la pastorale, c'est aussi le moment des remerciements. Pourrions-nous suffisamment remercier Brigitte et Jean-Pol Druart pour toutes ces années passées à mener notre joyeuse équipe d'étapes en étapes vers ce qu'elle est devenue aujourd'hui ? Une équipe efficace, diversifiée, compétente, mais surtout et avant tout, une équipe d'amis, proches les uns des autres, soucieux du bien-être de chacun et où personne ne joue des coudes pour la première place ! Car nous avons tous cette première place: celle de la poursuite du but de la pastorale familiale, qui rappelons-le, est avant tout une pastorale de la proximité à tous les instants de la vie des familles. Merci donc pour toutes ces réunions, passées chez vous, le dimanche après-midi, où la convivialité le disputait à l'efficacité; ces activités planifiées de main de maître; ces célébrations pour les couples, les personnes en deuil, les sujets d'actualité étudiés et proposés lors des conférences. Merci pour toutes ces heures, jamais comptabilisées, pour mener à bien ces projets et ces milliers de kilomètres parcourus à travers tout le diocèse pour rejoindre les lieux où la Pastorale familiale pouvait se rendre utile. Merci d'avoir planifié votre succession, donnant tout et encore plus à ceux qui vont continuer le travail. Preuve s'il en était besoin de votre sagesse et de votre souci d'assurer la croissance de ce qui a occupé une place si importante dans votre vie. Et surtout, un merci immense, un merci sans fin, pour la chose la plus précieuse qui soit, votre amitié inconditionnelle. Et cela, même l'âge de la retraite ne pourra l'effacer !

Toute l'équipe de la pastorale familiale.



Le site du Séminaire (Grand Séminaire Francophone de Belgique) adopte un nouveau look !



Visitez-le sans modération, toujours à la même adresse, sur www.seminairedenamur.be, aussi sur vos smartphones.

Vous n'y trouvez pas le renseignement recherché ?
Faites-en part rapidement au webmaster (webmaster@seminairedenamur.be).
Bonne(s) visite(s) !

Le n° de GSM du Père Jean-Pierre Bondue, M.Afr, exorciste diocésain, a changé.



Pour le contacter, merci de composer désormais le 0471 23 78 14.

Son adresse électronique ne change pas : bondue.37.heureux@gmail.com.

CONCERTS

Récital d'orgue Olivier LATRY à l'église Saint-Pierre à Bastogne

Dans le cadre du « Double-Jubilé 80 – 65 » de Firmin Decerf, les Amis de l'Orgue de l'église Saint-Pierre de Bastogne, ont la grande joie de vous inviter le **1^{er} octobre** prochain à 16 h, au récital d'Olivier Latry, organiste, improvisateur et compositeur. Reconnu comme l'un des plus éminents ambassadeurs de l'orgue au monde, Olivier Latry est titulaire du Grand Orgue de la cathédrale Notre-Dame de Paris et professeur d'orgue au CNSM (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris). Sur le très bel orgue de Bastogne, il interprétera des œuvres de Guilmant, Duruflé, Saint-Saëns, Bach, Alain, Guillou et donnera une improvisation en fin de concert. L'entrée est gratuite et une libre participation aux frais sera proposée. Une réception sera offerte à gauche du Grand orgue à l'issue du concert. Invitation cordiale à tous !

infos : festivaldorguebastogne@yahoo.fr – www.firmindecerf-orgue-festival.be – Tél. 061 21 31 09

L'heure d'Orgue au Sacré-Cœur

Dans le cadre du festival musical à l'église du Sacré-Cœur, Maître Juan Paradell-Solé, organiste titulaire de la Basilique Papale de Santa Maria Maggiore de Rome et organiste émérite de la Basilique Saint-Pierre du Vatican et du Chœur Musical de la Chapelle Sixtine, donnera un récital le **dimanche 8 octobre à 16h**, dans un répertoire d'œuvres de : Guridi, Rameau, Franck, Torres...

P.A.F. : 15€ le jour du concert; 12€ en prévente. Gratuit jusque l'âge de 12 ans. Les places peuvent être réservées en versant le montant à : Musique & Culture au SC- ASBL BE37 0688 9629 9528 en précisant votre identité complète et le nombre de places souhaitées.

Infos : Tél. : 0473 59 00 63

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois d'octobre pour l'Église en Synode.

Prions pour l'Église, afin qu'elle adopte l'écoute et le dialogue comme style de vie à tous les niveaux, en se laissant guider par l'Esprit Saint vers les périphéries du monde.

FORMATIONS

Session 2023-2024, le message de Jésus aujourd'hui, pour qui, pourquoi ?



« Comment annoncer une bonne nouvelle à un peuple peu disposé à la quête religieuse, largement absorbé par le divertissement dont parlait Pascal, manipulé par une publicité commerciale qui pousse à la consommation sans scrupule et exalte à l'extrême les attentes

(les droits) de l'individu? Telle est sans doute la vraie préoccupation : est-il possible de réveiller un peuple narcotisé en de larges couches par un bien être fictif et absorbé par la jouissance immédiate... » Paul Valadier

Deux jeudis exploreront la thématique, le **12 octobre** avec Raymond Bosquet (laïc retraité, membre de l'équipe d'aumônerie pour les prisons) et Paul Verbeeren (diacre permanent du diocèse et ancien inspecteur de l'enseignement libre) et le **19 octobre** avec Bernadette Wiame (docteure en sciences de l'éducation, Théologienne).

Où? À l'Institut St Joseph, rue de Bonance 11, 6800 Libramont de 19h45 à 22h. Possibilité de les suivre en visio en s'inscrivant sur l'adresse e-mail : focelux@gmail.com (un lien vous sera envoyé).

PAF : 5 € par soirée, 20 pour le cycle; étudiants 50% .

Organisation : Formation Chrétienne Centre Luxembourg (FoCeLux), Pierre Godfroid – 061 22 25 90 – Josette Dumay-Golinveau 061 53 38 67 – <http://m.facebook.com/Focelux/>

Ces conférences d'octobre abordent la même problématique que celle qui sera présentée par Raphaël Buyse (prêtre du diocèse de Lille - Autrement l'évangile, Autrement Dieu...) lors de la session des **24 et 25 février 2024**, coorganisée par le Monastère d'Hurtebise et Focelux.

Grandir dans la foi

La nouvelle brochure des formations continuées dans le diocèse de Namur est disponible! Formations programmées ou à la demande, longues ou courtes, axées sur la pratique pastorale ou plus conceptuelles, elles s'adressent à tous

et permettent à chacun de trouver chaussure à son pied.

N'hésitez pas à la consulter! Elle est disponible dans les CDD de Namur et Arlon ou en ligne www.diocesedenamur.be ou www.idfnamur.be

Les défis de la catéchèse des 0-13 ans aujourd'hui

Quel rôle pour la personne ressource? **Lundi 16 octobre ou samedi 21 octobre, de 9h à 12h**, matinée de rencontre et de formation au Sanctuaire de Beauraing (Béthanie) pour les personnes ressources en catéchèse. Accueil des nouvelles personnes ressources désignées pour cette mission. Réflexion commune sur les besoins, les joies et les difficultés des équipes locales.

Infos : cateveil@diocesedenamur.be – 0498 54 89 69

Vivre des réunions efficaces

Les **mardis 17/10, 05/12, 06/02, 09/04, 28/05** de 13h30 à 16h30 à Rochefort (rue de Behogne 45). La réunion est un outil de travail et de communication indispensable pour nos missions pastorales. Malheureusement, celle-ci est parfois mal vécue et improductive, voire soporifique. Cette formation voudrait donner des repères et des outils pour animer une réunion de manière constructive et efficace. Nombre de participants limité à 12.

Infos : idf@diocesedenamur.be – 0492 20 67 74
P.A.F. : 50€

Session Église et médias / communication

Les **lundi 23 et mardi 24 octobre de 9h30 à 17h30**, le Séminaire Notre-Dame de Namur organise une session invitant à la réflexion sur la communication et la multiplication de ses canaux. En tant que chrétiens, exerçant éventuellement des responsabilités dans l'Église, à quel type de communication sommes-nous appelés? Comment faire entendre une Bonne Nouvelle dans nos médias? La session de deux jours alternera exposés théoriques et exercices pratiques et sera animée par Vincent Delcorps et Christophe Herinckx (Cathobel), avec la collaboration de spécialistes des médias.

Infos et Inscription : nottin@seminairedenamur.be
P.A.F. : 24€

Journée d'étude sur le thème des folies de pierre, grottes, rocher, rocailles



Organisée sous le patronage de la Commission royale des monuments, sites et fouilles de Wallonie, le **mardi 17 octobre de 9h à 18h30**, au Centre culturel des Roches, rue de Behogne 5, à Rochefort, cette journée propose un

« balayage » significatif des grottes artificielles, en pierre, brique et plus récemment en béton créées depuis plusieurs siècles, dans les jardins et les parcs publics ou privés, partout en Europe mais aussi sur d'autres continents. Depuis les apparitions de la Vierge à Lourdes en 1858, on ne compte plus les nombreuses grottes reproduisant, avec plus ou moins de bonheur, l'original de Massabielle. Des exposés se pencheront sur le savoir-faire des bâtisseurs, l'imaginaire et la symbolique des grottes, en matinée, l'après-midi proposera deux visites de la grotte de Saint-Antoine à Crupet, et du sanctuaire marial de Conjoux.

P.A.F. : 45 € (comprenant : participation à la Journée d'étude, pause-café, sandwiches de midi, trajets en car, verre de clôture)

Infos: (0)495 50 43 62 – jacquestoussaint@scarlet.be

PÈLERINAGES

Rassemblement des Pèlerinages Namurois à Beauraing

Le **dimanche 1^{er} octobre** les Pèlerinages Namurois donnent rendez-vous à tous les pèlerins au Sanctuaire de Beauraing afin de les retrouver dans une ambiance priante et joyeuse.

Au Programme: 14h, animation à l'église du Rosaire par le chanoine Dekrem, doyen de Namur, sur le thème: « Pourquoi partir en pèlerinage? »; 15h, messe présidée par Mgr. Warin à l'église du Rosaire. Homélie prononcée par M. l'abbé Pascal Roger, doyen d'Arlon. Mot d'Envoi par Mgr. Warin.

Les personnes malades ou handicapées seront prises en charge dès 13h45 à l'Accueil. Les membres des Hospitalités N-D. de Lourdes et N-D de Beauraing sont invités à se mettre à leur service.

Possibilité de prendre le repas à l'Hospitalité de Beauraing. Au plaisir de vous y retrouver !

Inscription indispensable si le repas est souhaité. Tél.: 082 64 75 16 – info@accueil-beauraing.be



SANCTUAIRE

Di. 1/10 Rassemblement des pèlerins namurois

Lu. 2/10 Journée mensuelle pour les prêtres

10h15 Accueil au Rectorat / 10h30 Tierce / 10h45 Entretien / 11h15 Temps libre (prière personnelle, possibilité de se confesser...) / 12h Repas (PAF 15-20€) / 12h45 Café & Temps d'échanges / 13h30 Temps libre (prière personnelle, adoration, possibilité de se confesser...) / 14h Chapelet à l'Aubépine / 14h30 Entretien / 15h Eucharistie concélébrée / 15h45 Goûter.

Sa. 7/10 Notre-Dame du Rosaire et Célébration du Rosaire aux frontières

10h30 Messe / 15h Chapelet des mystères joyeux / 17h Chapelet des mystères lumineux / 17h45 Chapelet des mystères douloureux / 18h30 Chapelet des mystères glorieux.

Sa. 7/10 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 1^{er} samedi du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à la salle des fêtes de Wiesme (un bol de soupe et le café sont prévus) / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe aux Sanctuaires. Infos et inscriptions: jfwodon@gmail.com.

Di. 8/10 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 2e dimanche du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à Wiesme / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe aux Sanctuaires. Infos et inscriptions: ndbeauraing@gmail.com ou Tél. 082 71 12 18

Di. 15/10 Rencontre joyeuse avec les consacrés

14h Accueil des consacrés et des pèlerins / 14h45

Enseignement du chanoine Joël Rochette : « le Bonheur d'être à Dieu dans le livre de l'Apocalypse » / 15h45 Eucharistie avec consécration à Marie.

Sa. 21/10 Une Après-Midi avec Marie : « Marie, aide et secours des chrétiens persécutés »

avec Uma Wijnants, directrice de l'Aide à l'Église en Détresse (AED-Belgique)

14h15 Temps de louange / 14h30 Enseignement / 15h45 Adoration eucharistique et/ou chapelet / 17h Messe du jour.



SOLIDARITÉS

Une Nouvelle arrivée à la pastorale de la solidarité

« Transformer la réalité sociale par la force de l'Évangile, témoinnée par des femmes et des hommes fidèles à Jésus Christ, a toujours été un défi et le demeure aujourd'hui encore, au début du III^e millénaire de l'ère chrétienne. » (*Introduction du Compendium de la doctrine sociale de l'Église*)

Depuis le 1^{er} septembre, la pastorale de la solidarité a complété son équipe. Nous sommes heureux de compter sur Colette Bini qui a travaillé précédemment au service de la catéchèse de notre diocèse. Colette est assistante sociale de formation et s'occupera plus particulièrement du développement de Caritas secours dans le diocèse. Elle aura également pour mission d'éveiller chacun à la richesse de la pensée sociale de l'Église. Malheureusement encore trop méconnue et parfois cantonnée à un élan spontané de charité, cette pensée mérite d'être redécouverte pour devenir toujours plus une présence du Christ dans le monde: "De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde" (Jn 17, 18).

Le service de la solidarité est à votre écoute et à votre disposition pour vous aider dans la détermination d'une priorité pastorale, son renouvellement ou sa réorientation et vous aider à cheminer avec la pensée sociale de l'Église. Le monde nous attend et regarde nos œuvres plus que nos paroles. Comme le rappelle saint Jacques : « Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il? Sa foi peut-elle le sauver? » (Jc 2, 14).

C'est avec enthousiasme que Colette Bini, Hélène Lathuraz, Thérèse Vercouillie et Nicolas Dumont (responsable) répondront au mieux à votre demande. Dans les prochains mois, un document sera disponible pour vous accompagner dans votre démarche de compréhension et de mise en action de la pensée sociale de l'Église.

Contacts : Tél.: 0470 82 26 38 ou e-mail: Pastorale de la solidarité : solidarite@diocesedenamur.be; Écologie intégrale : ecologie.integrale@diocesedenamur.be; Caritas secours : namur-Luxembourg@caritassecours.be





Conférence « La justice sociale et l'abbé Pottier »

Dans le cadre de la « 7^e journée mondiale des pauvres », Mgr Delville – évêque du diocèse de Liège – revisitera la question de la « justice sociale » au travers d'un de ses fondateurs, le prêtre liégeois Antoine Pottier, lors d'une

conférence au grand Séminaire de Namur (auditoire Henri de Lubac, 2^e étage) le **7 novembre à 19h30**. Mgr Delville nous fera bénéficier de son expérience d'historien de l'Église et de théologien. La pensée sociale de l'Église a évolué avec les problématiques qu'elle a rencontrées depuis la première encyclique sociale de Léon XIII *Rerum novarum* qui traitait de la question ouvrière. Avec les années et la présence de l'Église dans la société, la doctrine sociale s'est façonnée petit à petit. Elle a même été précurseur pour penser notre société. Un de ces concepts que nous utilisons encore aujourd'hui et que les milieux non-chrétiens reprennent est celui de justice sociale. Or, qui de nous sait encore qu'il s'agit d'un concept théologique néo-thomiste basé sur la théorie générale de la justice de Saint Thomas d'Aquin et appliquée en premier lieu par l'abbé Pottier pour penser la condition ouvrière ?

Infos : solidarite@diocesedenamur.be ou 0470 82 26 38

TÉMOIGNAGE

Oser « être en sortie »

Une sortie de vacances dans un snack en famille... tout le monde s'installe... Je jette curieusement un œil à la table voisine et crois reconnaître un jeune homme d'une bonne vingtaine d'années que j'ai eu la chance d'accompagner dans son caté de profession de foi, il y a donc pratiquement plus de 10 ans...

Mon regard est irrémédiablement attiré par cette table, je tourne les yeux de temps en temps pour être certaine de son identité et me pose intérieurement cette question : « J'y vais ou je n'y vais pas ? ». Peur de déranger trois jeunes adultes heureux de passer un moment

de détente ensemble...Peur de sa réaction... le temps a passé... que de changements en dix ans... l'enfant est devenu un jeune adulte...

Finalement, je saute le pas et m'approche. Je l'avise, il m'avise. Je lui dis : « Bonjour ! Tu es M. ou bien L. ? » (en effet, il faisait partie du groupe de caté avec son frère jumeau... un vrai jumeau !)

Il me reconnaît, son visage s'illumine, il me sourit et me dit : « Oh le catéchisme ! C'était il y a longtemps, j'ai 22 ans. » Ensuite, il ajoute d'un air taquin : « Tu ne nous différencies pas encore après autant d'années ? » Nous papotons... et nous échangeons les souvenirs de cette époque... Le sourire ne quitte pas nos visages, tout heureux de ce retour en arrière et des beaux souvenirs que cette rencontre provoque aussi bien chez lui que chez moi...

Et il finit par me dire : « Et si on essayait de se revoir tous ensemble ? » Je lui dis : « Ok, je veux bien m'en occuper... ! » Comme nous étions trois catéchistes à l'époque pour ce groupe, je me renseigne auprès d'elles... certains prénoms reviennent à leur mémoire... et grâce à un réseau social très connu, je crée un groupe et envoie les invitations à prendre part à des retrouvailles...

Il me reste à prendre le pouls des autres membres et à créer l'événement... Affaire à suivre donc...

Merci à toi M. pour ta bonne humeur et ton enthousiasme contagieux ! Merci la VIE pour ce beau cadeau !

Véronique Paquay (AP Gedinne)

Des cartes de prière pour la Toussaint

Les Éditions Jésuites proposent des cartes de prière pour la Toussaint (image + prière au verso). Ces cartes sont en vente au prix de 1€, directement sur le site des Editions Jésuites ou à l'adresse e-mail de contact (martin.saffer@editionsjesuites.com). Cette large diffusion permettra aux Editions Jésuites de mieux se faire connaître et aux fidèles de trouver un peu de réconfort durant cette période.



« Cœurs ardents, pieds en chemin ». Partage ta joie !

Dix ans après l'Exhortation apostolique du pape *La joie de l'Évangile* (JE), Missio Belgique saisit l'occasion de la campagne missionnaire 2023-2024 pour nous inviter à méditer à nouveau cette Exhortation. La campagne qui a pour thème « Cœurs ardents, pieds en chemin », tiré de l'épisode des disciples d'Emmaüs (Lc 24: 18-35), nous invite à nous mettre résolument en chemin pour être des artisans et des missionnaires de la joie pascale.

Au regard des drames multiformes qui assombrissent notre époque, illuminer la terre en transmettant la joie de la foi aux quatre coins du monde, est le plus grand défi missionnaire de notre temps auquel le pape François a justement consacré sa première exhortation apostolique en 2013, *La joie de l'Évangile* (JE). Comment en effet annoncer la Bonne Nouvelle dans un monde désenchanté, miné par tant de souffrances individuelles et collectives, tant de crises et de guerres ? Un monde économiquement globalisé mais humainement compartimenté, où les pauvres ne comptent pas ; un monde où l'étranger est structurellement refoulé, et où nous avons tendance à nous ignorer mutuellement, dans les escaliers, les ascenseurs, les transports en commun, la rue, y compris jusque dans nos communautés chrétiennes et nos églises, chacun restant plongé dans ses soucis, ses rêves

ou encore son téléphone ? Comment chanterions-nous les louanges du Seigneur sur une terre aussi étrange (Ps. 137 : 4) ? C'est précisément dans la nuit de ce monde que nous sommes appelés à être les témoins et reflets joyeux de la Lumière des nations, le Christ.

Cette joie est un don de l'Esprit qui s'entretient et se renouvelle dans le cœur à cœur quotidien avec le Christ (JE : 1). Elle n'est pas nécessairement tapageuse ou spectaculaire ; elle ne se réduit pas non plus à la louange occasionnelle ou aux plaisirs circonstanciels. Elle se vit et se partage davantage dans les petits gestes quotidiens d'actions de grâce et de charité fraternelle. Plus profondément, partager la joie de l'Évangile, c'est avant tout mener une vie qui témoigne concrètement d'une conviction profonde, rassurante et contagieuse : quelles que soient les épreuves, Dieu, par son Fils Jésus ressuscité, nous en délivrera et nous accordera la Vie éternelle. C'est en effet Lui-même qui, lorsqu'on le laisse vivre en nous, manifeste ainsi sa puissance et sa victoire ultime et irrémédiable sur les puissances du mal et de la désespérance.

PARTAGE TA JOIE



OCTOBRE 2023

MOIS DE LA MISSION UNIVERSELLE

Prends le chemin d'Emmaüs,
rencontre et
reconnais le Christ.



missio

BE19 0000 0421 1012

Sur nos chemins d'Emmaüs, Il ne cesse de s'inviter pour éclairer le sens des Écritures, nous aider à mieux le connaître et le reconnaître, faire brûler nos cœurs de joie, et nous aider ainsi à surmonter nos espérances effondrées, nos tristesses et épreuves, ou à les vivre à la lumière de notre foi et de notre Espérance.

Cette Espérance, que rien, ni personne ne peut nous enlever, est au fondement de cette joie que le Christ nous invite à partager en priorité avec les pauvres, les petits et les faibles vers qui il a été envoyé et vers lesquels il nous envoie à son tour. Cette joie s'accomplit pleinement dans la charité fraternelle et universelle, avec toutes les nations (Mt 28 : 19 ; Jn 13 : 35).

Cette année, Missio Belgique a choisi de la partager particulièrement avec les pauvres de l'Église du Cameroun, qui est confrontée à de nombreux défis pastoraux, humains et financiers. Nous vous invitons à la soutenir par la prière et par vos dons (BE19 0000 0421 1012, ou en ligne, www.missio.be), afin qu'elle aussi goûte et voit comme est bon le Seigneur.



Ne détourne ton visage d'aucun pauvre

Le week-end **du 18 au 19 novembre**, l'Église célébrera la « 7^e Journée Mondiale des Pauvres » sur le thème choisi par le Pape François : « Ne détourne ton visage d'aucun pauvre » (Tb 4,7). En Belgique, au niveau interdiocésain, ce week-end sera célébré au Sanctuaire de Banneux avec, pour fil conducteur : « Tu me regardes comme une personne ». Vous y êtes tous cordialement conviés !



Il est certain que dans nos paroisses, nos secteurs et nos unités pastorales, nous côtoyons et accompagnons des personnes fragilisées. C'est aussi la mission du Sappel. Fondée en 1989, le Sappel est une communauté d'Église qui s'inspire de la pensée du Père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart-Monde. « Elle doit son nom à un col en Savoie sous lequel est situé sa maison mère. La communauté rassemble des familles très pauvres en situation d'exclusion sociale et des amis qui s'engagent avec elles. Sa vocation est d'annoncer la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ à tous les hommes, à partir des plus pauvres. Par eux et avec eux, elle cherche à vivre la fraternité en Christ et à partager ce trésor en Église ». Le Sappel est aussi présent dans notre diocèse pour se faire proche des personnes les plus démunies, par l'accueil, l'écoute, le partage biblique ou encore d'autres activités. C'est pour quoi, le Sappel est heureux de vous convier à ce rendez-vous d'Église les **18 et 19 novembre** et reste disponible pour collaborer avec vous

si dans vos paroisses, secteurs et unités pastorales, nos amis vivant en situation de précarité souhaitent y participer. Ce week-end est ouvert à tous. N'hésitez pas non plus à inviter les jeunes pour leur offrir l'expérience d'un temps solidaire et fraternel. Plusieurs ateliers seront proposés le samedi après-midi : paroles et gestes autour de la Parole de Dieu, réalisation d'une fresque, écriture, danse, chorale, théâtre et jeux. Une belle veillée à partir de l'histoire de Tobit clôturera la première journée. Avant la messe du dimanche, un large choix d'activités sera aussi proposé (chemin de croix, rosaire, balade priante, film sur les apparitions, jeux, atelier icône-prière). Une auberge espagnole est prévue pour le repas dominical.

Le programme définitif et les modalités pratiques sont disponibles au Sappel. Merci d'en faire largement écho autour de vous et d'inviter les personnes qui souhaiteraient participer à se manifester rapidement pour la bonne organisation notamment des transports en car. Cordiale bienvenue à tous !

Infos : Sr. Madeleine Bikeli

bmachuli@yahoo.fr –

Tél. : 0485 28 91 05.

P.A.F : 46,50 € (comprenant le logement à l'Hospitalité, le repas du samedi soir et le petit déjeuner). Ce montant est donné à titre indicatif mais ne peut, en aucun cas, constituer un frein à la participation. La participation aux frais reste libre. Notre-Dame des pauvres pourvoit toujours aux manques. Elle vous invite et vous attend.

Lieu : Rue de l'esplanade 55, 4141 Banneux.

Dans le cadre de cette « Journée Mondiale des pauvres », Mgr Delville revisitera également la question de la « justice sociale » au travers d'un de ses fondateurs, le prêtre liégeois Antoine Pottier, le **7 novembre** prochain lors d'une conférence au Grand Séminaire de Namur (voir pages 16-17)



Comme si les notes tombaient directement du ciel

Majestueux, puissant, impressionnant, émouvant, celui que Mozart et Bach ont sacré – à juste titre – le roi des instruments possède des sonorités et des possibilités tout à fait exceptionnelles. Depuis 2014 le Festival d'orgues de Namur propose de redécouvrir ces monuments ancestraux de notre diocèse et toute la richesse de leur vaste répertoire. Des projets de restauration sont également à l'œuvre. Ce **22 octobre**, après des années de travaux, la bénédiction des orgues restaurées de l'église Saint-Loup, ajoutera un nouvel instrument de grande qualité au riche patrimoine de notre diocèse.

Il n'y a que trois mots de la langue française qui ont cette particularité assez étonnante d'être masculin au singulier et féminin au pluriel : il s'agit des mots amour, délice et orgue. On parle des orgues au féminin pour désigner de manière emphatique un même et unique instrument. Alors qu'on en parlera au masculin, s'il s'agit de plusieurs. Cela traduit peut-être déjà toute la complexité de cet instrument qui nous emporte ailleurs avec délice. L'orgue « reprend tous les sons de la création et se fait l'écho de la plénitude des sentiments humains, de la joie à la tristesse, de la louange à la lamentation, écrit le



Orgue Lachapelle-Merklin, église Saint-Loup - Namur (1808-1857)



Orgue W.Korfmacher, cathédrale Saint-Aubain - Namur (1844)

chanoine Rochette. En outre, par la merveille ingénieuse de sa réalisation, l'orgue traduit quelque chose de la grandeur de Dieu. » « Parfait pour accompagner les voix d'une foule immense ou la mélodie d'une petite flûte, l'orgue attire par la richesse de ses sons et la complexité de ses mécaniques » continue Rudi Jacques, facteur d'orgues à Hastière.

Et pourtant, s'il est installé dans les églises depuis le XI^e siècle, l'orgue semble encore souvent méconnu et mystérieux. Peut-être parce qu'il n'est pas seulement un instrument de musique mais aussi un élément architectural du bâtiment qui l'abrite et l'intègre harmonieusement ? Contrairement à la plupart des autres instruments, l'orgue comprend deux parties partiellement indépendantes : d'une part, la partie musicale (claviers, transmissions, sommiers, tuyauterie, soufflerie, etc. : éléments à la base de la production des sons), et d'autre part, la partie structurelle (le ou les buffets, la tribune). Ces éléments peuvent traverser les années et les siècles de façon différenciée mais ne cessent jamais d'interpeller la créativité des artistes, artisans, organistes et facteurs d'orgue, qui l'améliorent, le restaurent, le font vibrer et l'accordent...

« Nous avons hérité dans le diocèse de Namur d'un patrimoine organistique important qu'il est de notre devoir de valoriser, souligne Emmanuel Clacens, organiste titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Namur, le répertoire de l'orgue est très large. De la musique baroque à la musique contemporaine en passant par la musique symphonique ou romantique, on peut jouer tous les styles de musique. L'orgue accompagne merveilleusement les offices mais possède une envergure beaucoup

plus large.» Inviter à tomber sous le charme d'un instrument en faisant découvrir ses registres insoupçonnés, tel est l'objectif du Festival d'orgues de Namur qui, chaque année, de mai à juin propose une série de concerts dans la région namuroise. Chaque orgue est différent et remarquable dans l'harmonie qu'il propose. En province de Namur se côtoient ainsi l'orgue de l'église Notre-Dame du Rosaire, le plus ancien du Namurois avec un magnifique buffet baroque du XVII^e siècle – d'après certaines sources il proviendrait de l'abbaye voisine de Géronsart (Jambes, 1763) – et à quelques kilomètres de là, l'orgue de la Chapelle du Grand Séminaire de Namur, d'inspiration baroque italienne, réalisé par le facteur d'orgue Rudi Jacques en 2009 et donc tout à fait contemporain.

On peut, de même, citer l'orgue récent de l'église de la Nativité à Gedinne construit en 2002 par Dominique Thomas de Ster-Francorchamps; ceux de la collégiale Saint-Monon de Nassogne, de Saint-Pierre de Bastogne (voir concert p.13) et de Saint-Nicolas à la Roche (qui ont la particularité de se trouver au sol dans le chœur de l'église), le monumental orgue de Notre-Dame de Maredsous, ou de Saint-Pierre-et-Paul de Bouillon; les orgues d'Arlon (Saint-Donat, Saint-Martin et Sacré-cœur) qui résonnent lors du récital annuel Orguarel et lors de la journée de l'orgue ce **15 octobre** (info@amisdelorgue.lu); l'orgue historique de Ciergnon (restauré il y a une vingtaine d'années). Un recueil des orgues de Wallonie recense ces merveilles du patrimoine.

Le projet «Namur-les-Orgues» vise la restauration d'orgues majeurs de la commune de Namur. On notera évidemment celle des grandes orgues W.Korfmacher de la cathédrale Saint-Aubain (1844), 5.000 tuyaux. Selon une notice de 1851, il est «le plus complet qui soit en Belgique» écrit Luc de Vos, facteur d'orgues. Jusqu'il y a peu, il était le plus grand orgue de Wallonie (hauteur: 16 m, largeur: 11 m) 60 jeux répartis sur quatre claviers manuels et un pédalier, pour un total de 4.450 tuyaux. La restauration de l'orgue de la collégiale Sainte-Waudru (70 jeux) en 2018, le détrône aujourd'hui en seconde position... Les orgues de Notre-Dame du Rosaire de Wierde, de l'église Saint-Joseph, l'un des plus beaux exemples de la facture symphonique de Schyven (1876), de Notre-Dame d'Harscamp, et bien-sûr Saint-Loup font également partie de ce projet.

Après des mois de travaux, les orgues de Saint-Loup sont les premières restaurées. Cindy Castillo en devient

Orgue Schumacher classique français avec 3 claviers et 40 jeux, église Saint-Pierre- Bastogne (1989)



l'heureuse conservatrice-titulaire ! Mgr Warin les bénira le **22 octobre** prochain lors de la messe solennelle de 10h15, une cérémonie d'exception qui sera animée par les musiciens et chantres de la paroisse et l'*Ensemble Moxos* héritier de la musique baroque née dans les missions jésuites d'Amazonie au 17^e siècle. On retrouvera aux orgues après leur bénédiction, Denis Vernimmen, organiste titulaire pour le culte. La paroisse Saint Jean-Baptiste et Saint-Loup de Namur vous y invite !

À la suite de cette bénédiction, deux soirées musicales (**les 26 et 27 octobre**), inaugureront un vaste programme culturel pour ces orgues qui ont traversé les siècles projetant les sons comme si les notes pleuvaient du ciel et donc du paradis céleste pour envelopper de leurs bienfaits les oreilles de leurs fidèles auditeurs.

Infos : entrejeanetloup@gmail.com

■ Christine Gosselin



1. Orgue Oberlinger, cinquante jeux répartis sur trois claviers, église Saint-Nicolas- La Roche (1978)

2. Orgue Schyven, église Saint-Joseph- Namur (1876)

3. Orgue Haupt divisé en deux buffets laissant passer la lumière du grand vitrail, église Saint-Martin- Arlon (1932)

Accompagner des parents à l'occasion du baptême de leur enfant

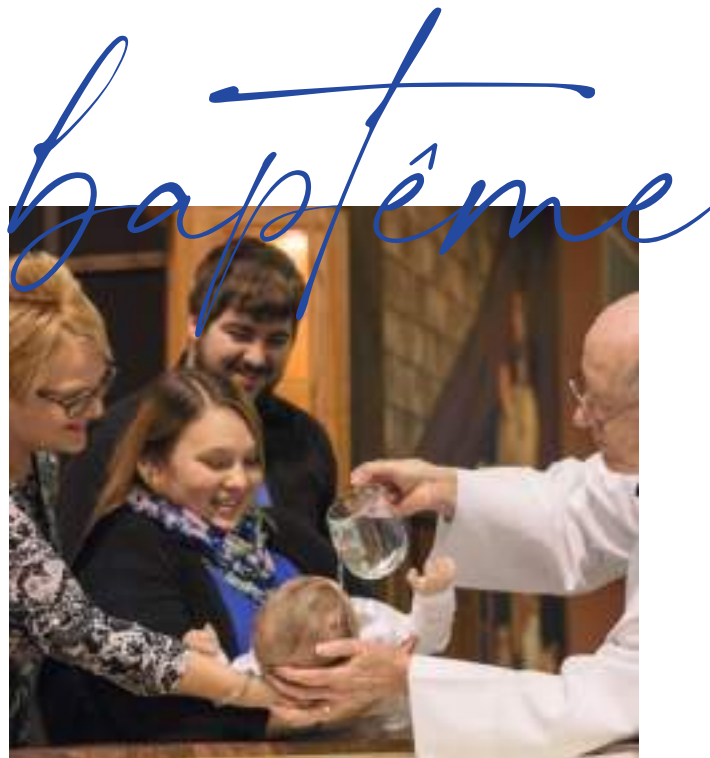
Baptiser des bébés en 2023 ? Oui ! Beaucoup de parents le demandent, venus de tous horizons et avec des chemins de foi très variés, désireux d'offrir « le meilleur » à leur enfant. Mais, puisque le baptême d'un tout-petit repose sur la foi de ses parents, comment donner à ceux-ci la chance de (re)goûter à l'Amour infini de Dieu pour leur enfant et pour eux-mêmes, de (re)nouer un lien d'amitié avec le Christ vivant... Une pastorale pleine de vie, porteuse d'avenir et non facultative ! Il en va de la responsabilité devant Dieu de tout acteur pastoral...

Un don gratuit, mais d'une valeur inestimable !

Inscrit dans le concret d'une communauté locale, le baptisé est incorporé à l'église de Dieu. Par l'immersion ou l'infusion, il est participation à la mort et la résurrection du Christ, nouvelle naissance. L'Esprit du ressuscité inonde le corps, le cœur et la vie du baptisé. Offert gratuitement, le baptême est réponse et engagement – « qu'il me soit fait selon ta Parole » – du baptisé. Ces mots, nous les connaissons bien : spontanément, ils nous viennent à l'esprit pour expliquer ce qu'est le baptême. Mais comment les mettre à la portée des parents qui viennent frapper à notre porte avec une demande souvent bien différente (tradition des aînés, protection, gratitude...) ? Comment ces mots nous font-ils vibrer nous-mêmes ?

Accompagner les parents, indispensable !

Aujourd'hui, s'appuyer sur une culture chrétienne devenue très pauvre et se contenter de préparer la célébration du baptême ne suffit plus ! Comment faire,



alors ? Comment rejoindre ces parents et leur offrir, en peu de temps, l'occasion de vivre une expérience personnelle d'Amour ? Prendre le temps d'y réfléchir et de se former est nécessaire.

Les services de Catéchèse et de Liturgie des diocèses de Namur et Reims proposent ensemble une formation en deux journées sur cette belle pastorale.

Deux journées pour quoi ?

Reconnaître nos aptitudes fondées sur notre propre baptême, travailler nos postures vis-à-vis des parents, articuler annonce du Christ vivant et sauveur et accueil inconditionnel, développer le dialogue pastoral..., voilà quelques objectifs de ces journées : un programme dense, basé sur la Parole de Dieu, des exposés, des temps à vivre, des partages...

Deux journées pour qui ?

- Toute personne déjà investie dans cette pastorale
 - Toute personne appelée à s'y investir
 - Tout chrétien désireux d'approfondir cette question
- Équipes pastorales, si vous êtes convaincues que le baptême est si important, priez et appelez des personnes à s'y impliquer !

1^{re} journée à Beauraing le **18/11/23**
OU à Neuvizy (France) le **02/12/23** ;

2^e journée à Beauraing le **09/03/24**
OU à Neuvizy (France) le **16/03/24**.

catechese@diocesedenamur.be – 0491 39 15 45

■ Catéchèse et Pastorale liturgique



Au programme :

9h30 Accueil- Café-Librairie

10h Présentation de la journée.
Conférence d'Agnès Bressolette et échanges en carrefours.

12h30 Repas (pique-nique sur place. Potage, eau, café à disposition)

13h30 Animation musicale.
Seconde partie de la conférence et témoignage de Claire Dierckx.

15h45 Temps de prière

16h30 Clôture

Infos et inscriptions

(au plus tard le **7 octobre**) :
Hélène Renoux – 02 533 29 51 – sanitas@vicabru.be (code inscription: Erpent 2023 + nom participant)

PAF: 10€- Si vous payez pour plusieurs participants, merci de mentionner les noms de chacun d'eux.

Vulnérabilité, consentir à la vie

Tous les deux ans, la pastorale des Visiteurs de personnes malades, âgées, isolées, handicapées invite à une journée interdiocésaine au Collège Notre-Dame de la paix d'Erpent. Cette année le thème choisi est « Vulnérabilité, consentir à la vie » autour d'Agnès Bressolette et avec la participation exceptionnelle de Claire Dierckx.

La vulnérabilité ne serait-elle que fragilité à réparer, à combattre au nom d'une autonomie, d'une liberté ou d'une dignité à conquérir ou à préserver? Que nous enseigne-t-elle au cœur de nos vies? Dans ce chemin où elle nous entraîne et qui peut, à certains moments paraître redoutable, pourrait-elle être une brèche pour nous ouvrir à autre chose?

Deux intervenantes aideront à faire résonner ces questions et investiguer la thématique.



Agnès Bressolette apportera son éclairage de psychologue clinicienne et psychanalyste. Elle est l'auteure de *Nés vulnérables. Petites leçons de vie* et travaille à Bruxelles dans une unité de soins palliatifs et dans un cabinet privé.



Claire Dierckx, juriste de 29 ans nous livrera son témoignage exceptionnel. Atteinte depuis plus de 10 ans d'une maladie dégénérative, l'ataxie spinocérébelleuse de type 7, elle partagera la foi inébranlable qui la porte de l'avant malgré l'avancement inéluctable de cette maladie.

*Cette journée organisée plus spécifiquement pour les visiteurs des malades **est ouverte à tous.**
N'hésitez pas à vous y inscrire !*

ÉLARGIS L'ESPACE DE TA TENTE

Nouvelle année pastorale, nouveaux défis. Alors qu'à Rome s'ouvre en ce début octobre l'Assemblée Générale du Synode sur la synodalité, l'équipe diocésaine a choisi comme thème d'année: « Pour une Église qui cultive l'hospitalité et sort à la rencontre des hommes et des femmes de ce temps ».

Communion, mission, participation, tels sont les trois mots-clés du Synode qui s'ouvre à Rome ce **4 octobre**. Trois mots que chaque unité pastorale, chaque secteur, chaque service est invité à faire siens !

« La communion, don du Dieu trinitaire, et en même temps, mission jamais terminée de construction du « nous » du Peuple de Dieu ; La mission, construction d'une communauté dans laquelle les relations témoignent de l'amour de Dieu et où la vie elle-même devient une proclamation. La participation est essentiellement l'expression d'une créativité et une façon d'entretenir des relations d'hospitalité, d'accueil et de service de la promotion humaine au cœur de la mission et de la communion » (*Instrumentum Laboris* pour la 1^{ère} session (octobre 2023) du Synode des Evêques, §46, §52 et §56).

Prêtres, diacres et AP, équipes pastorales, responsables d'équipes..., nous sommes tous invités à mettre d'avantage ensemble en place cette pratique synodale pour que nos communautés soient plus encore « signe et moyen de l'union avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ».

« Alors que nous aurions pu nous imposer en qualité d'apôtres du Christ, au contraire, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure

de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers. » 1Th 2, 7-8

Les mots de Paul à l'Église de Thessalonique nous montrent un chemin concret et l'attitude à adopter : nous faire proches de ceux qui nous sont confiés, agir avec plein de douceur, prendre soin... Et donc sortir de nos églises, de nos habitudes, de notre zone de confort pour aller à la rencontre des hommes et des femmes de chez nous, pour nous mettre à leur écoute, pour oser marcher ensemble !

Notre équipe est à votre disposition pour réfléchir avec vous à vos questions pastorales, vos souhaits pour l'avenir de vos paroisses. Nous pouvons démarrer avec vous le processus vers l'unité pastorale, accompagner les unités pastorales fondées, organiser des journées de formation pour les équipes pastorales ou proposer des outils sur demande.

N'hésitez pas à faire appel à nous :

chantier.paroissial.namur@gmail.com, et découvrez notre travail sur le site : www.chantierparoissial.be.

Bonne année pastorale à tous !

■ L'équipe diocésaine du Chantier





DES ABUS DE POUVOIR dans la relation pastorale

Recommandée par la conférence épiscopale, deux formations sur les abus dans la relation pastorale se sont déroulées en juin à Habay-la-Neuve et Beauraing. La professeure Karlijn Demasure, théologienne belge, professeur à l'Université Saint-Paul à Ottawa (Canada) et directrice fondatrice du Centre de protection des enfants et des personnes vulnérables dans la même université a ainsi partagé son expertise avec près de 300 acteurs pastoraux, prêtres, diacres, assistants paroissiaux et pastoraux réunis pour l'écouter.

« Le moment est venu de réparer les dommages causés aux générations qui nous ont précédées et à ceux qui continuent de souffrir », a rappelé le Pape François le 5 mai dernier lors d'une rencontre avec la Commission pontificale pour la protection des mineurs [...] Il est important de ne jamais cesser d'avancer ... La protection des mineurs et des personnes fragiles doit être une norme pour tous, a-t-il conclu. » C'est également ce que rappelle d'entrée de jeu, Karlijn Demasure qui évoque tout le chemin parcouru depuis 1985. À ce moment, aucune recherche n'existe sur ces questions des abus concernant des enfants ou des adultes. Il s'agit d'un sujet tabou sur lequel la documentation est presque inexistante ou insuffisante. Depuis des études ont été menées

qui montrent l'évolution dans la perception, la reconnaissance, la théorisation mais surtout dans la prévention, la protection, la prise en charge et le suivi des abuseurs et des victimes. Même s'il reste encore beaucoup à faire...

Focus sur ces trois concepts, le chemin parcouru et celui qui reste encore à parcourir.

La notion de victime

Le concept repose sur une certaine idée de faiblesse, de passivité, de non-responsabilité qui pose question. Être victime, ne veut pas nécessairement dire, être faible. La notion de victime peut « enfermer », se transformer en « identité ». C'est pourquoi, d'aucun, surtout aux USA lui préfère le terme « survivant » qui met davantage l'accent sur la résilience. Mais à nouveau, plus que survivre à un abus, il s'agit de vivre au-delà. Un troisième concept apparaît alors, celui de « Thriver » traduit par « personne éblouie » ou « combattant » qui désigne la personne qui intègre l'abus dans un récit de vie dont ce dernier n'est plus le seul point de référence. L'abus est ainsi considéré comme quelque chose qui arrive à la personne mais qui ne doit pas être l'essence de son identité.

Entre ces trois acceptations, on peut aussi voir se dessiner un chemin pour la personne dans lequel les aspects sains et productifs de la vie sont repris progressivement en considération. Dans ce processus le témoignage (entendu comme prise de parole de la victime quant à son

vécu) est un moment important pour sa reconstruction. La personne qui recevra ce témoignage doit donc être quelqu'un de fiable, formée à l'écoute, qui s'assurera que cette parole sera transmise aux autorités compétentes et ne retombera pas dans le silence.

La notion d'abuseur

Le concept a lui aussi évolué. Karlijn Demasure explique qu'il fut dans un premier temps considéré comme quelqu'un qui commettait un « péché ». Dans ce cadre, la confession était proposée contre ce péché et « suffisait » ; dans un second temps, l'abuseur est considéré comme souffrant d'une pathologie. C'est donc au médecin de « contrôler », faute de la soigner, cette perversion. Mais tous les abuseurs ne sont pas des pédophiles ! La notion d'abuseur est bien plus large ! Enfin, troisième appréhension de l'abuseur, il est considéré comme un criminel. Le glissement conceptuel est intéressant car il fait passer de la sphère individuelle, à la sphère systémique qui appelle une réponse de cet ordre et le renvoi vers la justice.

Au sein de l'Église, le cléricalisme encourage ce système abusif. Il est donc à proscrire CATÉGORIQUEMENT : « L'ordination ne met pas les prêtres, à part, sur un piédestal comme une certaine théologie, qui voit le prêtre comme étant le Christ sur terre, le promet ».

*« Dire non aux abus,
c'est dire non, de façon
catégorique à toute forme
de cléricalisme »*

Lettre du pape François
au peuple de Dieu

*« Tous les abus, sont des abus
de pouvoir »*

Depuis le 25 mars 2023, le texte du pape François « Vous êtes la lumière du monde » reprend toutes les règles concernant les abus qui se déclinent aussi à côté de l'abus sexuel, en abus financier, émotionnel, de conscience, spirituel... C'est toujours la confiance qui est

affectée.

Le texte définit l'adulte vulnérable comme une personne se trouvant dans un « état d'infirmité, de déficience physique ou psychique, de privation de liberté personnelle qui de fait limite, même occasionnellement, sa capacité de compréhension ou de volonté, ou en tous cas sa résistance à l'offense ».

La vulnérabilité est donc aussi situationnelle. La personne adulte, comme l'enfant, se trouve souvent, lors de l'abus, dans une situation de dépendance psychologique, de manipulation qui renforce sa vulnérabilité. Cela peut se produire dans les relations pastorales, dans l'accompagnement spirituel, dans la coopération entre le prêtre et le laïc, dans les communautés nouvelles...

Il est parfois plus difficile d'admettre cette situation de vulnérabilité chez un adulte (entendu comme quelqu'un qui pourrait se défendre), ce qui rend encore plus difficile la libération de la parole chez ce dernier. Mais un adulte dans un contexte de déséquilibre de pouvoir positionnel ou personnel (dépendance financière, trauma, dépression...) est incapable de donner un consentement libre et éclairé !

Le mécanisme de l'emprise

Les recherches ont pu mettre à jour une manière de procéder « type » de l'abuseur, quel que soit l'abus commis.

- La lune de miel, il s'agit tout d'abord d'attirer la personne en faisant en sorte qu'elle trouve ce qu'elle cherche, en construisant une relation personnelle avec elle ; opération de séduction, de flatterie et de valorisation.
- Le jeu de l'attraction et du rejet. Certains éléments négatifs émergent mais la phase de lune de miel rend difficile la réponse à ces éléments. L'abuseur tente d'isoler la victime (en parlant mal de cette personne dans un groupe, en la coupant de relations extérieures) ; en exigeant l'obéissance, voire la soumission de la personne. Alternance compréhension et culpabilisation pour parer toute rébellion.
- Tentative de contrôler chaque élément de la vie de la personne :
 - En prenant des décisions à la place de la personne (abus de conscience).
 - En s'appuyant sur des arguments théologiques (d'autorité : représentant de Dieu sur terre).
 - En s'appuyant sur la culture du secret (« Fais-moi confiance, tu ne sais pas tout... »).

Karlijn Demasure souligne deux facilitateurs à ce mécanisme :

La personne qui a le désir de Dieu (d'un idéal), un besoin de reconnaissance ou de protection sera d'autant plus vulnérable à ce mécanisme. De même, le flou entre les frontières presbytérales et pastorales, entre le pouvoir positionnel et personnel renforcent la mise en place de ces transgressions.



Quelle prévention ?

Il faut distinguer la prévention pour les mineurs ou personnes vulnérables, la prévention des adultes qui vivent ou travaillent avec ces personnes, et la prévention au niveau du législatif.

La formation est essentielle pour chacune, mais il reste clair que c'est toujours celui qui a le pouvoir qui est responsable de respecter les frontières. Une déontologie claire, l'établissement des limites de la relation d'aide, le refus d'une trop grande proximité émotionnelle ou physique, la connaissance de soi, de ses limites, de son pouvoir sont des balises fondamentales.

De manière institutionnelle, il convient de mettre en place des procédures de désignation de personnes qui recevront les témoignages et des procédures de dénonciation. L'aveu de l'abus aux autorités compétentes une fois qu'il est recueilli est obligatoire.

Quel pardon ?

S'il est central dans la vie de l'Église, il s'agit d'un sujet délicat pour les « victimes ». L'holocauste a déplacé les points de vue sur le pardon et fait réfléchir beaucoup de

philosophes. Trois points de vue sont ainsi développés : l'obligation de pardonner, le droit de ne pas pardonner, faire son possible pour pardonner mais accepter que ce n'est pas toujours possible. Souvent en effet, on demande trop vite de donner son pardon. Or, la « victime » a besoin de temps. C'est un nouvel abus spirituel que d'exiger le pardon. Parfois, ne pas pardonner est une manière pour la victime de reprendre le pouvoir. Le trauma effectivement affecte la capacité de pardonner.

Le pardon est un processus avec plusieurs étapes à franchir dont l'un est de « comprendre l'abuseur », ce qui ne veut pas dire le justifier, ou accepter l'acte mais faire un chemin de pardon. C'est toujours Dieu qui prend l'initiative du pardon qui reste une réalité spirituelle et non une obligation morale. Comme le dit Donald Winnicott « Le pardon vient en son temps. Le pardon vient d'ailleurs. Nous avons la capacité de créer les conditions dans lesquelles, nous espérons, il apparaîtra. Il est possible que nous nous sentions bien quand cela se produit. Mais rien de cela n'est en notre pouvoir ».



Suite à la formation donnée par Madame Demasure sur la prévention des abus, des outils ont vu le jour afin de clarifier les attitudes aidantes et pour réfléchir comment agir face à une situation d'abus au sein de l'Église. Un premier document introduit à la problématique, trois fiches abordent tour à tour : l'écoute, le signalement et l'orientation (personnes et services qui peuvent être contactés selon les situations). Le dernier document est un tableau récapitulatif des questions à se poser face à ces situations. Vous les trouverez sur <https://diocesedenamur.be/services/service-daccompagnement-des-acteurs-pastoraux>

■ Christine Gosselin

P étillante, chaleureuse, enthousiaste, positive et passionnée, les adjectifs ne manquent pas pour décrire Fabiola Tamietto qui vit cette année un double jubilaire : ses 25 ans de nomination dans le diocèse, et les 40 ans de sa promotion (UCL) en sciences religieuses. L'occasion de revenir sur son parcours, les moments forts et les fruits de cette belle mission.



Fabiola Tamietto

Laïque en mission « pour aller à la rencontre »



Originaire de la paroisse du Sacré-Cœur de Saint-Servais, Fabiola est la fille d'Andrée et Arthur Tamietto, premier diacre du diocèse ordonné le 27 décembre 1969. Fabiola a 9 ans et est profondément marquée par cette ordination portée en famille. C'est tout naturellement qu'elle évoluera au sein du milieu ecclésial avec, devant les yeux, l'exemple de parents très dévoués, toujours prêts à aider les autres. Il n'y a donc pas vraiment de surprise quand Fabiola annonce qu'elle étudiera les sciences religieuses à l'UCL... Elle y rencontre également son mari, Benoît. Ensemble, ils partagent la même foi et le même élan pour la transmettre. La famille s'agrandit rapidement avec trois enfants, tandis que Benoît et Fabiola donnent cours de religion en Hainaut dont est originaire Benoît.

En 1998, le couple répond positivement à la demande de notre diocèse de s'installer à Walcourt pour lancer

la nouvelle méthode de catéchèse. « Il y avait tant de défis à relever, explique Fabiola. Benoît et moi étions très motivés. Nous avons revendu notre maison en Hainaut et nous sommes installés derrière la basilique ce qui permettait d'accueillir facilement entre nous les familles de la paroisse. En parallèle, Benoît lançait la pastorale des jeunes pour le diocèse, au presbytère de Jambes chez le chanoine Jacques Petitfrère ». Mais trois ans après, Fabiola et son mari sont nommés à Sontin pour deux ans, puis Fabiola rejoindra Philippeville tandis que Benoît reprendra l'enseignement. « Ces différentes nominations, changements d'équipes ont été difficiles à vivre. À titre personnel et pour notre famille car elles impliquaient des déménagements ; changer d'école pour les enfants, quitter les amis... En tant que premières « assistantes paroissiales » nommées dans le diocèse (nous étions sept femmes en tout) nous faisons un peu figures de pionnières. Tout était à penser. J'aurais souhaité, d'ailleurs, dans la mouvance de Vatican II, être nommée Laïc en mission, ou – au féminin – Laïque missionnée plutôt « qu'assistant.e paroissial.e ». On n'est



...Ce qui porte, ce qui importe, c'est la mission, c'est semer la joie de la Bonne Nouvelle pour qu'elle puisse fleurir et s'épanouir ! Ma mission, c'est de parler d'amour, d'un Dieu qui donne tout, quelle que soit notre réponse ; parler d'amour aux gens en les regardant dans les yeux....

pas spectateur ou second, mais plutôt compagnon de marche ! Ce qui porte, ce qui importe, c'est la mission, c'est semer la joie de la Bonne Nouvelle pour qu'elle puisse fleurir et s'épanouir ! Ma mission, c'est de parler d'amour, d'un Dieu qui donne tout, quelle que soit notre réponse ; parler d'amour aux gens en les regardant dans les yeux. Comme pour les disciples d'Emmaüs, je vois ma mission comme une rencontre, une mise en route, un partage et un dialogue permettant d'avancer ensemble ». Fabiola a ainsi vécu de très belles années en formant équipe notamment, avec l'abbé Bastin et l'abbé Peltier. « L'Esprit saint nous aide à dépasser nos peurs, à aller vers les autres comme Jésus nous y invite. Dès lors, mon bonheur en pastorale, c'est d'être en sortie, notamment pour la belle pastorale de la préparation au baptême. Je me rends dans les familles qui, parfois, vivent dans une grande précarité – 10 % de la population habite dans des camps résidentiels dans notre secteur pastoral – et

j'écoute... Il reste peu de culture religieuse aujourd'hui et il est rare, même si les familles demandent le baptême, qu'elles s'intègrent dans la communauté. Alors c'est au quotidien et

partout que j'essaie de croiser les regards... Quand on croise un regard, souvent la parole, puis le geste suivent... Être empathique, se réjouir et pleurer avec l'autre. C'est ça être chrétien. Appeler l'autre par son prénom, c'est-à-dire lui permettre d'exister en tant que personne, c'est ça être chrétien ; reconnaître et dire merci, c'est ça être chrétien ; s'effacer pour mener à Dieu, c'est ça être chrétien. Et si 25 ans après on est toujours debout par monts et par vaux, c'est parce que l'Esprit saint y pourvoit ! ».

Merci Fabiola pour ces années de service dans la joie et la générosité !

■ Christine Gosselin



1 Messe en l'honneur de Saint-Roch à Mettet organisée chaque année avec le comité de la chapelle Saint-Roch. Cette année, elle était rehaussée par la présence de quelques musiciens de la fanfare de Mettet.

2 Célébrations mariales dans l'Unité Pastorale de Habay : Notre-Dame du Chenel à Marbehan.

3 Rentrée académique ce lundi 11 septembre pour le Grand Séminaire Belge francophone et l'IDF.

4 Procession aux flambeaux à Beauraing lors des festivités mariales.

5 Pour la première fois en Belgique, l'église Saint-Martin d'Arlon accueillait fin août un événement « candlelight ». Un quatuor à cordes a interprété les Quatres Saisons de Vivaldi, lors d'un concert magique illuminé par une mer de bougies.

6 Ouverture de l'année pastorale pour l'UP de Libin, lors d'une messe en plein air le 27 août dernier à Ochamps.

7 Le dimanche 3 septembre, pour l'entrée dans le mois de la Création, une journée à caractère diocésain est organisée à Saint-Hubert

8 C'est en gare de Charleville-Mézières que les 1000 pèlerins diocésains ont embarqué pour Lourdes

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Habille le diacre
2. Cuve / Retirer phonétiquement / Avec les autres
3. Lieu saint
4. Le navire de Paul y passa (Ac27: 7) / Article arabe / Épais
5. Relatifs à l'Église
6. Fond du trou / Résine de pin
7. Frère prêcheur
8. Mineure dans le NT / Hirondelle
9. Avis mortuaire
10. Pronom / Frère de Moïse / Agence spatiale européenne

VERTICAL :

1. Né de
2. Progresse / Prophète
3. Plante / Ville du Pérou / Minéral brillant
4. Garçon / 550 / Dira non
5. Chaîne télé / Cracheur de feu / Conjonction
6. Remorqués / Danseuse / Zéro
7. Botte / Symbole chimique / Anonyme
8. N'importe qui / Déchu, a suivi Satan
9. A soutenu de Gaulle en 1958 / Filet d'eau / Milieux de journées
10. Annonce la matière / Ils / Paralytique (Ac9: 32-35) / Première de toutes

Réponses : H : 1 : Dalmatien 2 : Évier / Ot / Uns 3 : Sanctuaire 4 : Cnide / El / Dru 5 : Ecclésiastes 6 : Néant / Gemme 7 : Dominicaïn 8 : Asie / Aronde 9 : Nécrologie 10 : Te / Aaron / Esa V : 1 : Descendant 2 : Avance / Osée 3 : Lin / Ica / Mica 4 : Méc / DL / Niera 5 : Arte / Etna / Or 6 : Touts / Gih / O 7 : Italie / Co / On 8 : Quidam / Ange 9 : Umr / Ru / Midis 10 : Es / Eux / Enée / A

5



6



7



8



À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

Du 30/9 au 1/10 (9h-17h)

L'écriture au temps de Charlemagne

Replongeons-nous au VIII^e-IX^e S. Comment relier l'écriture « Caroline » à cet empereur ?

Avec Geneviève Benoît

3/10 (9h30-17h)

L'art de l'enluminure de l'époque de Sainte Hildegarde de Bingen

Avec Mère Bénédicte, abbesse.
Infos : <https://www.accueil-abbaye-maredret.info/l-enluminure-la-calligraphie>

21/10

Cours de jardinage

Structure des sols au verger.
Avec Eddy Rubbay.

21/10

Journée à l'école du Christ

Avec le Mouvement les Veilleurs de la Cité et l'abbé Franck Toffoun

22/10 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

Infos : abbaye des Saint-Jean-et-Scholastique de Maredret

Tél. : 082/21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h) welcome@abbaye-maredret.info - www.accueil-abbaye-maredret.be - info@abbaye-maredret.be

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

6/10

Adoration nocturne

10/10

Récollecion les 2^e mardis du mois

Père B. Hayet

Entrer dans la prière et le silence... avec 10 Paroles, 10 Descentes, 10 Signes

Du 13-15/10 (17h-17h)

« Le sens de la prière en relation avec le Notre Père »

Abbé Kisalu Théophile

Infos : Abbaye ND de Clairefontaine, 6830 Bouillon

Tél : 061 22 90 80 – accueil.
clairefontaine@gmail.com

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

chaque 3^e vendredi du mois (17h30-18h45)

Lectio Divina

Du 23-27/10 (9h30-14h)

Iconographie - Créer une icône

Stage d'initiation par des iconographes

Infos : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise, Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert

061/61.11.27 - hurtebise.accueil@skynet.be – www.hurtebise.eu

Par la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

1/10

Soirée Pétales de rose

Église de Petitvoir (Neufchâteau)

Animée par la Communauté

Infos : Communauté des Béatitudes

Rue du Fourneau, 10, 5651 Thy-le-Château

Tél. : 071 66 03 00



thy.beatitudes.communication@gmail.com – <https://www.thy-beatitudes.com/>

Au centre La Pairelle de Wépion

Du 6- 8/10 (18h15-17h)

« Vivre, c'est traverser »

La foi n'est pas l'adhésion à un contenu mais une manière de vivre, qui déplace, déloge, fait avancer et transforme.

Animation : Myriam Tonus

7/10 (10h-17h)

« École de prière ignatienne »

Animation : P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet, Chantal Héroufosse

7/10 (9h15-17h)

« La conversation spirituelle »

Animation : P. Henri Aubert sj et Sr Clara Pavanello rsa

Du 9-13/10 (9h15-17h)

« La Parole et l'aquarelle »

Pour tous, débutant ou non.

Animation : Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste et P. Eric Vollen sj

Du 10-19/10 (18h15-9h)

« Pardon : folie ? Utopie ? Grâce à recevoir ? »

Animation : P. Patrice Proulx sj, Natalie Lacroix

Du 13-15/10 (18h15-17h)

« Halte spirituelle pour les professionnels de la santé »

Animation : P. Paul Malvaux sj

14/10 (9h30-17h)

« Spirituels d'Orient »

Le Christ vu de l'Inde hindoue.

Animation : P. Jacques Scheuer sj

Du 14-15/10 (9h-17h)

« Dans le tourbillon de la vie »

Animation : Bernadette et Baudouin van Derton et un jésuite

16/10 (9h15 à 16h30)

« Journée Oasis »

Animation : P. Thierry Lievens sj

21/10 (14h-17h)

« École de prière ignatienne »

Animation : P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet, Chantal Héroufosse

Du 22-26/10 (18h15-17h)

« Burn out, comment rebondir ou aider à rebondir ? »

Session pour les personnes qui ont subi un burn out, un épuisement professionnel physique et psychique et les personnes de leur entourage. Animation : P. Patrice Proulx sj et une équipe

Du 27-29/10 (18h15-17h)

« Qu'ils soient un ! Parcours biblique et pratique »

Animation : Abbé Dominique Janthial

Du 30-6/10 (18h15-17h)

« Retraite ignatienne dans l'esprit du Renouveau »

Animation : P. Pierre Depelchin sj et une équipe

Du 3-5/11 (18h15-16h)

« Des clés pour un discernement au quotidien »

Pour les jeunes entre 18 et 30 ans.

Animation : L'équipe « secteur jeunes » de la Pairelle

Du 3-5/11 (18h15-17h)

« Le sens de nos activités professionnelles ... et autres »

« Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va ! » écrivait Sénèque.

Animation : P. P. Laurent Capart sj

Infos : centre spirituel ignatien La Pairelle

Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion

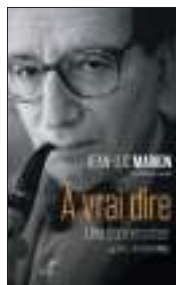
Tél. : 081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be



Eve, La première femme, Une histoire, mille récits

De qui parle-t-on quand on évoque Eve ? La mère des vivants ? Celle qui n'a pas résisté au tentateur et s'est trouvée, avec Adam, hors du paradis ? Si on relit pour chercher ce que le personnage d'Eve peut encore nous dire, on trouvera qu'elle est un et en même temps mille visages. Elle incarne la possibilité de la différenciation (et par là de la richesse de l'humanité) mais se cache aussi derrière elle une figure féminine primordiale. Les interprétations chrétiennes lui feront ouvrir un sillage où l'on retrouve la Vierge Marie. Les attitudes spirituelles de la figure d'Eve se trouvent sur un large éventail de sens. Ce livre se présente comme un itinéraire à travers des pièces, à travers des salles où l'on pourrait rencontrer ce que l'histoire de l'interprétation des récits des origines a fait d'Eve. Jusqu'à éclairer encore la condition de la femme, les rapports masculin/féminin, la maternité ou alimenter une réflexion sur la transgression. Les sources ne manquent pas pour faire encore parler d'Eve.

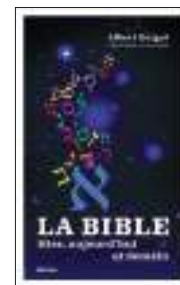
Cristina SIMONELLI, *Eve, La première femme, Une histoire, mille récits*, Salvator, traduit de l'italien par Gabriel Raphaël Veyret, Paris, 2022, 179 p.



À vrai dire. Une conversation avec Paul François Paoli

Ces entretiens avec le philosophe Jean-Luc Marion permettent de rencontrer un personnage dont la pensée rebondit, pour toujours garder de quoi donner un avis éclairé et circonstancié. Par ses propos, Marion se situe par rapport à de nombreux penseurs et il se positionne aussi en s'affirmant catholique. En même temps qu'entrer dans une carrière académique, Marion s'investira dans la revue *Communio*, sous l'impulsion de Balthasar, revue qui avait pour vocation de susciter un vaste mouvement de réflexion théologique, avec l'intention d'intégrer des jeunes et des laïcs et faire communiquer des groupes de réflexions. L'histoire continue et même s'il est convainquant pour montrer la pertinence d'une pensée chrétienne, Marion doit aussi s'expliquer sur ce que l'Église peut encore dire ou représenter dans les crises qu'elle traverse. Marion est lucide pour mettre en garde contre ce qui ferait perdre son âme à l'Église. Alors que la théologie, parce qu'elle vient du Très Haut, peut faire viser très haut.

Jean-Luc MARION, *A vrai dire. Une conversation avec Paul François Paoli*, Cerf, Paris, 2021, 218 p.



La Bible hier, aujourd'hui et demain

Le texte biblique est ancien, mais il suffit de s'y frotter ou de « le frotter » pour découvrir combien il peut encore éclairer des questions actuelles. Ces pages du grand Rabbín de Bruxelles, Albert Guigui, veulent décrypter le message biblique à la lumière des événements actuels. En parcourant les livres du Pentateuque, on fait valoir combien Dieu stimule ceux qui l'écoutent à la liberté et à la sagesse, à l'engagement et à l'attention à la vie. La Parole de Dieu interpelle, toujours personnellement, et on découvre combien elle peut contrer certaines tendances qui minent la vie de l'homme moderne dans un bain d'individualisme et de relativisme. Il ressort entre autres une prise de conscience d'une égalité fondamentale des personnes, qui répond à la question du handicap et une invitation à prêter attention à la Création dans une attitude qui est attentive à la diversité des êtres vivants. Un exemple stimulant qui vient du judaïsme et qui dit la nécessité d'un réveil spirituel pour que la fidélité au Seigneur se traduise dans des attitudes qui soignent les relations avec autrui et avec tout ce qui est.

Albert GUIGUI, *La Bible hier, aujourd'hui et demain*, Racine, Bruxelles, 2022, 309 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Épistémologie, érotique et deuil, traduction et préface de Pierre Antoine Fabre

L'ouvrage veut rendre un hommage fraternel à Michel de Certeau en même temps que décrire sa trajectoire spirituelle et intellectuelle. Celle-ci sera suivie à travers quelques-uns des multiples articles rédigés par de Certeau dans des disciplines diverses. Il a perçu combien il était pertinent de saisir le christianisme dans ce qu'on en vit. Pour lui, il y a une vérité du christianisme à saisir dans chaque époque; à considérer les années 1960, il y avait un apport à chercher en affrontant les problèmes rencontrés par les laïcs. Après trois chapitres qui décrivent la formation de Michel de Certeau, les chapitres suivants évoquent trois ouvrages qui montrent bien la pensée de Certeau: l'Écriture de l'histoire, l'Invention du Quotidien, la Fable Mystique. Ils permettent de saisir comment Certeau a tenté d'articuler histoire et pensée chrétienne. Est mise en évidence sa vision d'historien qui voulait saisir les événements quand bien même l'Église semblait, à ses yeux, craindre l'histoire.

Alfonso MENDOLIA, Michel de Certeau. *Épistémologie, érotique et deuil*, traduction et préface de Pierre Antoine Fabre, Lessius, Bruxelles, 2023, 205 p.



Les femmes au secours de l'Église

Le discours dans l'Église est trop masculin ou plutôt il manque d'une reconnaissance de ce que les femmes peuvent y faire entendre. L'attitude évangélique de quelques femmes auprès de Jésus, modèles d'une attitude d'écoute, fait sens dans un débat actuel trop vite arbitré par des mécanismes de pouvoir. Les crises qui affectent l'Église invitent l'auteure à formuler des propositions qui lancent un débat sur des attitudes traditionnelles de la conception de l'Église, de son gouvernement et du sacrement de l'ordre. La réalité humaine y montre des dérives où le sens de l'Église est contredit. C'est comme un remède à cela que le livre plaide pour une ouverture au mariage des prêtres et argumente pour des ministères féminins. Sur le premier point, on se demandera jusqu'à quel point le mariage des prêtres est vraiment le remède. En balance, une réforme qui touche des points sensibles au sein de l'Église ou la possibilité d'une conversion, et ce que cela coûte. Il est vrai que la question théologique d'une Église vraiment en mission demande des réajustements.

Sylviane GUILLAUMONT JEANNENEY, *Les femmes au secours de l'Église*, préface d'Anne-Marie Pelletier, Editions Jésuites, Bruxelles, 2023, 159 p.



Le message écologique des Écritures Saintes

Les textes bibliques qui donnent une place préférentielle à l'homme continuent encore à faire soupçonner le christianisme. Serait-il cause d'une attitude de l'homme souvent irrespectueuse envers la nature? On pourrait penser à certains écologistes qui parlent moins de nature que de Création: leur vie témoigne d'une relation profonde et vitale au Créateur où la destruction de l'environnement est tout autant un blasphème qu'une catastrophe. La Bible n'est pas un règlement où nous sera dictée une ligne de conduite mais elle restera une source pour des attitudes plus justes parce qu'il faudra toujours lire comment Dieu s'adresse à nous, comment les mots qu'il nous adresse depuis toujours font chercher la paix, y compris avec tout ce qui nous entoure. En puisant à cette source qu'est la Parole de Dieu, Raquet formule 33 propositions pour éclairer le chrétien dans son rapport à la Création.

Michel RAQUET, *Le message écologique des Écritures Saintes*, préface d'Alexis Jenni, éditions onTau, Paris, 2023, 183 p.
■ abbé Bruno Robberechts

TOURS & Détours

Abbatiale Saint-Pierre de Hastière Par-delà en bord de Meuse



Nef romane prolongée par le chœur gothique avec calvaire au-dessus de l'autel



Notre guide

Jonathan Porignaux, sacristain de l'église

L'abbatiale Saint-Pierre d'Hastière Par-delà

De passage à Hastière sur les traces de saint Walhère, nous sommes tombés sous le charme de cet édifice roman dont Jonathan Porignaux, guide et sacristain nous a fait vivre les secrets et retracé l'histoire bientôt millénaire. De la nef romane au chœur gothique, en passant par la crypte sous l'autel, nous avons côtoyé la vie des moines, l'agrandissement de l'abbaye puis sa destruction sous les assauts des Révolutionnaires français et enfin sa reconstruction comme église dédiée à la vie paroissiale. Un voyage mémorable !



Pierre tombale du Père abbé Allard de Hierges

C'est au XI^e siècle que l'histoire commence. Des moines irlandais s'installent sur la rive droite de la Meuse qui divise la petite cité d'Hastière en deux et y fondent une abbaye bénédictine. De style roman, elle n'est au début qu'une petite chapelle de l'ancien prieuré Notre-Dame dépendant de l'abbaye de Waulsort. Elle se développera progressivement pour devenir, à son tour, une abbaye principale en 1033. « Séparées les abbayes resteront proches, jusqu'à avoir un même Père abbé, dont la pierre tombale se trouve dans le chœur de l'abbatiale d'Hastière »

explique Jonathan Porignaux, sacristain de l'église depuis plus de 20 ans. C'est effectivement le Père abbé Allard de Hierges qui, pour faire face au nombre croissant de moines, fit agrandir l'ancienne abside romane par un chœur gothique en 1260.

L'abbaye abritera ainsi 800 ans de vie monastique et villageoise qui se lisent un peu partout sur ses murs, sols, crypte, statue, clochers... L'art roman et gothique s'y côtoient pour le plus grand bonheur de la sobriété et de la luminosité. Les miséricordes des stalles sur lesquelles les moines s'appuyaient durant les offices racontent aussi cette vie entre bien, mal, prière, pèlerinage, seigneur féodal (témoignant de la noblesse de la religion), oiseau qui tient dans son bec un phylactère, satire de la femme médisante à bannir, etc. Datées de 1433, ces satires grimaçantes s'opposent au visage doux et aimant de la vierge à l'enfant d'Hastière qui trône au centre du Chœur. Pendant des siècles, les





Claude Lyr « Le jugement universel » (1972)

pèlerins lui demandèrent protection, touchant le visage et le genou de Jésus qui tient conjointement en main avec sa mère, le raisin, fruit de la vigne, symbole de la vie.

Une grappe de raisin que l'on retrouve aussi sur les stalles et qui fut très importante pour l'abbaye. Effectivement, entre Hastière, Waulsort et Dinant toutes les collines étaient couvertes de vignes que les moines cultivaient pour en faire du vin. Celui-ci était embarqué sur la Meuse dans des bouteilles épaisses marquées du sceau de l'abbaye et acheminé vers l'Allemagne ou le sud de la France. On en retrouve des tessons dans la crypte située sous le maître-autel. Nous y descendons à la suite de notre guide, plongeant dans le passé éloigné et les racines de l'église. Notre guide nous explique que la crypte fut d'abord rebouchée au XIII^e siècle avant d'être redécouverte à l'époque contemporaine. Cela explique la surélévation de l'autel qui coupe l'église en deux et sépare le chœur de la grande nef. Nous y découvrons, des graffitis muraux datés du XII^e, des sarcophages mérovingiens (VIII^e), des reliquaires anciens et bien d'autres vestiges de l'ancienne abbaye. « Chaque pierre, chaque élément architectural, chaque apport sculptural parle d'une certaine conception du monde et de l'homme... » souligne Jonathan Porignaux qui attire encore notre attention, à la sortie de la crypte, sur un calvaire remarquable datant du XVI^e siècle et situé juste au-dessus de nos têtes sur une poutre. Il présente un dragon anéanti sous les pieds d'un Christ en croix triomphant.

Incendiée en 1568 par les Huguenots, c'est la Révolution française (nous sommes à quelques kilomètres de la frontière) qui détruisit complètement l'abbaye en 1793. Les moines furent torturés et ceux qui survécurent s'enfuirent à Saint-Hubert. Restée en ruine pendant près d'un siècle, sa restauration comme église paroissiale durera des années. La grande tour et le clocher détruits pendant la Révolution ne furent reconstruits que bien

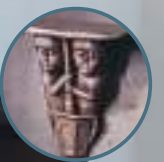
plus tard. Pour continuer à utiliser l'église pour la paroisse, un nouveau clocheton plus petit surmonté d'un coq fut érigé au milieu de la nef... Après la reconstruction de la grande tour et la pose du coq sur le grand clocher, notre église compte donc 2 coqs. Une autre particularité de cette abbaye qui est aujourd'hui l'un des plus beaux monuments d'art roman en Belgique.

On peut encore pointer, le Saint-Pierre en bois polychrome, saint patron de l'église, à la droite du chœur ainsi que le triptyque d'Auguste Donnay, dont nous parlions dans le *Communications* de mai-juin, dans la nef latérale gauche. Étrangement, ces œuvres côtoient sans souci des œuvres d'art contemporain telles qu'un chemin de croix vietnamien ou une œuvre de Claude Lyr « le jugement universel » (1972), création surréaliste qui retrace la vie de l'être humain de la naissance à la mort en l'invitant à prendre place courageusement, solidement et empli d'espérance dans la barque du sens.

Que faire à proximité ?

Toute proche de l'abbaye – dont vous pouvez également faire une visite nocturne en saison estivale ou bien lors du Festival d'été mosan – se trouve la Maison du Patrimoine, maison de la mémoire qui retrace la vie fluviale, industrielle et rurale du lieu. Pour les amoureux du vélo ou de la marche, le RAVel vous conduira en 4 petits kilomètres jusqu'à Waulsort dont vous pourrez découvrir l'écluse, ou le passeur d'eau qui vous fera traverser; vous replonger dans le passé à la villa Belle époque qui vous transportera en plein cœur des années 1900 ou visiter le château de Waulsort (ancienne abbaye). Le charmant petit village de Hierges dont était originaire le Père abbé Allard vous attend également de l'autre côté de la frontière. Son château, sa fontaine, son église, sa tranquillité valent certainement le détour...

■ Christine Gosselin



Patrimoine

DES SIÈCLES DE SILENCE DES ANTIPHONAIRES MIS À L'HONNEUR À NAMUR

À l'occasion du retour exceptionnel à Namur d'un manuscrit provenant de l'abbaye de Salzinnes, la Société archéologique de Namur et d'autres institutions namuroises proposent trois expositions, trois concerts et trois conférences placés sous le signe du chant et du livre. Dans ce cadre, le Musée diocésain de Namur dévoilera plusieurs livres de chant anciens dans une exposition à découvrir à l'église Saint-Joseph, dès le **21 octobre** prochain.

La redécouverte d'un manuscrit oublié

L'Antiphonaire de l'abbaye de Salzinnes est au cœur de l'événement : conservé depuis le 19^e siècle au Canada, ce trésor du patrimoine namurois revient à Namur pour la première fois après plusieurs siècles d'oubli. Ce livre de chœur enluminé a été réalisé en 1554-1555 pour la prieure de l'abbaye de Salzinnes et ancienne chantre Julienne de Glymes. Récemment retrouvé et restauré, il sera mis en lumière au Musée des Arts anciens de Namur. Outre l'histoire de l'abbaye, l'exposition révélera tous les secrets de ce remarquable manuscrit qui associe non seulement diverses formes d'expressions artistiques – arts de la reliure, de la peinture et de la miniature, de la musique et du chant... –, mais témoigne également du rôle des religieuses dans son exécution, sa destination et son utilisation.

MUSÉE
DIOCÉSAIN
de Namur
TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE

LE RETABLE DE SAINT WALHÈRE, UN PATRIMOINE EN DANGER !

Depuis plusieurs siècles, l'histoire de saint Walhère est enracinée dans celle d'Onhaye. Saint emblématique de la Haute-Meuse dinantaise, sa fête, chaque dernier week-end de juin, continue d'attirer les foules : croyants, « amoureux » du patrimoine, adeptes du folklore ancestral (voir notre numéro de l'été)...

Dans la plus grande discrétion, la chapelle de Bon-Air, au cœur du village d'Onhaye, abritait – dans de mauvaises conditions – un trésor méconnu et menacé : le retable de saint Walhère, désormais identifié comme une œuvre exceptionnelle du 16^e siècle.

Un projet d'étude et de restauration de ce retable en bois a vu le jour en 2020, associant l'administration communale d'Onhaye, la fabrique d'église d'Onhaye et la Maison du patrimoine médiéval mosan (Bouvignes). Avec le soutien du Fonds Périer-D'leteren, Corinne Van Hauwermeiren, dr. en Histoire de l'Art (Ateliers Conservart), a mené à bien l'étude préalable de l'œuvre, mettant en exergue sa valeur patrimoniale. En effet, le retable, à dater vers 1560, figure parmi les rares exemplaires du genre produits en Principauté de Liège, et est surtout le seul à avoir conservé sa polychromie – tous les autres ayant été décapés au fil du temps.

Diverses ressources financières ont déjà été mises en œuvre, émanant de dons, de fonds privés mais aussi des pouvoirs publics. Mais malheureusement pas au point d'atteindre la somme nécessaire à la fois pour la restauration du principal panneau du retable, celui de la scène du martyr – à défaut de pouvoir envisager la restauration complète de l'œuvre, nécessitant des moyens financiers trop conséquents –, mais aussi pour son retour à Onhaye et sa mise en valeur dans de bonnes conditions pour sa préservation et avec une médiation adaptée à tous les types de publics.



Le retable de saint Walhère. Photos © Ateliers Conservart.

La première étape serait celle du traitement de restauration du retable, pour lequel environ 55.000 euros sont nécessaires.

Chaque don est un pas de plus vers la protection et la mise en valeur du retable de saint Walhère à Onhaye, à l'intention de tous. La fabrique d'église d'Onhaye recueille les dons en faveur de ce projet via ce numéro de compte : BE 17 0000 6685 4521 (communication : don saint Walhère).

Par ailleurs, fin de cette année 2023, cinq œuvres originales, relatives à saint Walhère, de l'historien et peintre renommé Koen Broucke (<http://www.koen-broucke.com/saintwalhere.html>) seront mises aux enchères. Grâce à l'engagement en faveur du patrimoine historique et au soutien de Koen Broucke, l'argent récolté participera à la restauration du retable de Walhère. Plus d'infos à venir !

Pour toute information :

Aurélie Stuckens,
responsable
scientifique à
la Maison du
patrimoine
médiéval mosan,
082/22.36.16 ou
a.stuckens@mpmm.be



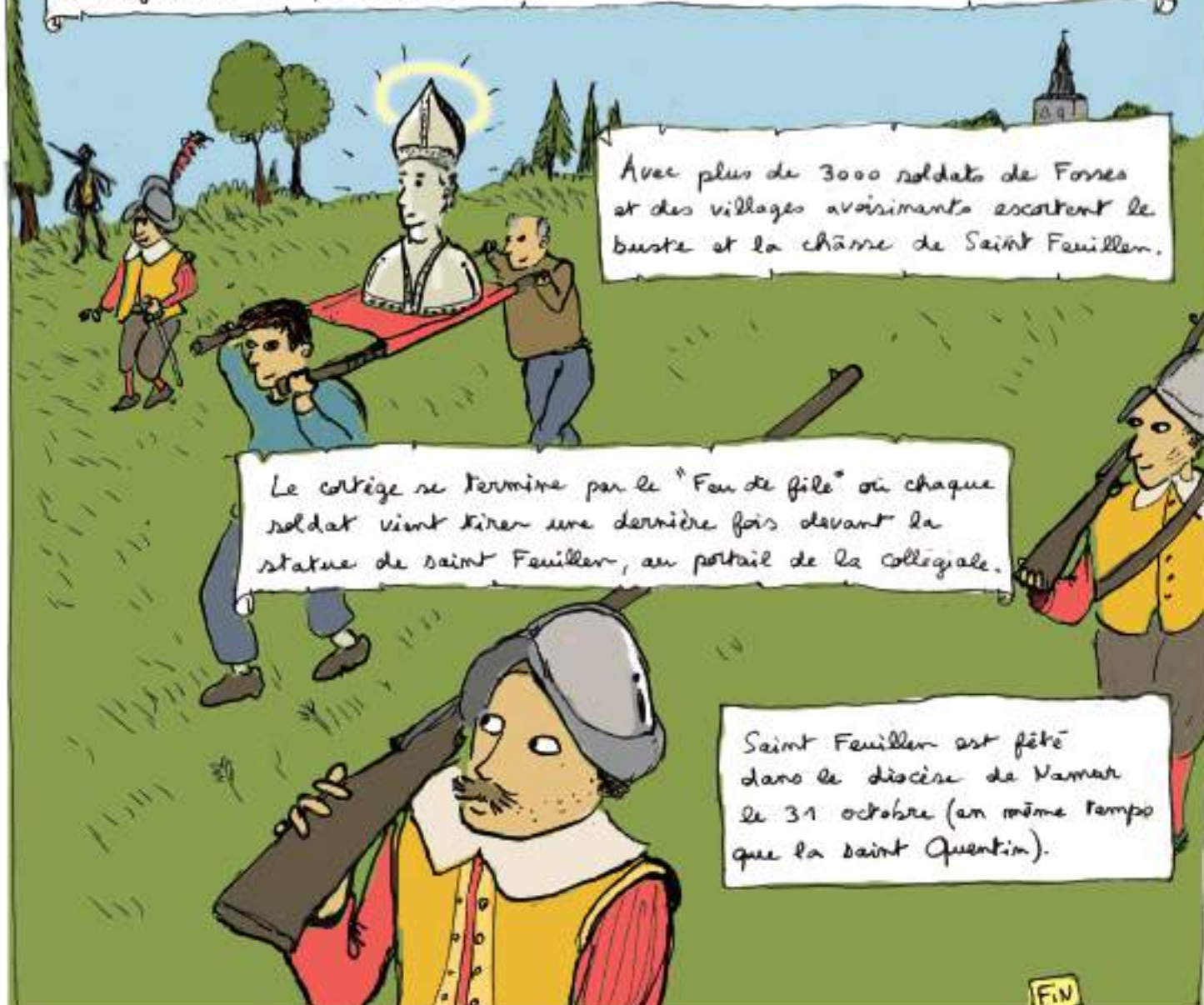
Travail du peintre Koen Broucke autour de saint Walhère, août 2023.
Photos © MPMM.

Découvrons ensemble la vie d'un(e) saint(e) de notre diocèse...





Les Forsois organisent tous les 7 ans, et ce, depuis le 15^{ème} siècle la procession des reliques du saint. C'est en 1635 après une épidémie de peste que les chanoines et bourgeois de Forges s'engagèrent à organiser la procession.



FIN

CASUEL POUR LES MARIAGES ET FUNÉRAILLES AU 1^{ER} JANVIER 2024.

Sur décision des Evêques des diocèses francophones de Belgique, le casuel pour les mariages et funérailles, qui n'a plus augmenté depuis quatre ans, s'élèvera à 230 € au 1^{er} janvier 2024 afin de tenir compte, notamment, de l'augmentation des coûts énergétiques et des salaires; cette majoration sera presque exclusivement attribuée aux fabriques d'église.

Vous trouverez ci-contre la nouvelle répartition :

(1) Les funérailles ayant lieu dans une autre paroisse.

(2) Exemple: anniversaire, Te Deum.

(3) Cette somme peut éventuellement être attribuée à un assistant = un prêtre concélébrant, ou un diacre, ou un laïc qui anime la veillée de prière, fait la levée du corps ou l'accompagne au cimetière.

Répartition	Mariages et Funérailles	Dernier adieu (1) & autres services (2)
Célébrant	35 €	20 €
Caisse paroissiale (3)	30 €	15 €
Organiste	35 €	14 €
Chantre	15 €	7 €
Sacristain	15 €	5 €
Fabrique d'église	50 €	14 €
Diocèse	50 €	20 €
Total	230 €	95 €

Rappelons en outre quatre points importants :

1. La perception et la répartition du casuel sont du ressort exclusif de la caisse paroissiale. La Fabrique d'église n'intervient en aucun cas dans ces opérations.
2. Tous les mouvements financiers doivent intervenir via le compte de la caisse paroissiale; le trésorier paroissial établit une facture (famille ou pompes funèbres) et verse les montants requis aux bénéficiaires désignés dans des délais raisonnables; annuellement une fiche fiscale 281.50 est remise aux bénéficiaires de ces montants, en application des règles légales.
3. Lorsqu'un des bénéficiaires personne physique n'est pas présent, sa part reste acquise à la caisse paroissiale.
4. Quand la cérémonie est demandée pour des personnes indigentes, les funérailles et mariages sont célébrés gratuitement et le personnel rémunéré à charge de la paroisse (solidarité paroissiale).

AUTRES PRESTATIONS

Temps de prière au crématorium :

Apd 01/01/24: 95 €
Part de l'animateur: 40 €
Part de l'évêché: 55 €

Messes manuelles :

Messe lue (= basse) ou chantée (=haute): 7€
Neuvaine (9 messes sans interruption): 90 €
Trentain (trente messes sans interruption): 300 €

Messes de fondation :

Depuis le 1^{er} janvier 2010:
Messe lue: 1 3 €
dont 7€ pour le célébrant et 6€ pour la fabrique d'église.
Messe chantée: 2 5 €
dont 7 € pour le célébrant et 18€ pour la fabrique d'église.

Capital des fondations :

Le capital minimum requis pour fonder une messe lue (ou messe basse) à perpétuité est fixé à 900€. Pour une messe chantée à perpétuité, le capital minimum est de 1500 €.



Chapelle Sainte-Brigide

Dédiée à Sainte Brigide, moniale irlandaise du V^e siècle, la chapelle domine la ville de Fosses du haut de sa colline depuis des temps immémoriaux. On a retrouvé là des traces d'une chapelle en bois construite par des moines irlandais du VII^e siècle. Compagnons de saint Feuillen, ils auraient introduit le culte dans nos régions. Chaque année encore, le premier dimanche de mai, on fête sainte Brigide à Fosses et on vient y faire bénir des baguettes de coudrier qui seront placées dans les étables ou serviront à conduire les animaux aux champs.

Le sanctuaire actuel est daté du milieu du XVII^e siècle et de tradition gothique. Il est le plus ancien sanctuaire de Belgique dédié à Sainte-Brigide protectrice de l'Irlande depuis 1962. On y trouve plusieurs trésors du patrimoine, notamment, les statues de Sainte-Brigide (XVII^e et fin XVIII^e s.), le calvaire (XVI^e s.), une tourelle eucharistique de style gothique datant du XV^e siècle. La chapelle est classée depuis 1951 et a fait l'objet d'une bénédiction lors de sa restauration en 2020.